

La nature sur le pas de la porte



Inutile de parcourir le monde à la recherche de forêts vierges ou de montagnes inexplorées pour découvrir la biodiversité puisqu'elle est là, sur le pas de notre porte ! Observons chaque recoin de notre maison, de notre jardin, partons en safari dans un potager, un verger ou une pelouse, des détails nous échappent pourtant chaque jour, quelque part dans une commune du Morvan...

Suis-moi au travers de 12 lieux de notre habitat proche pour faire connaissance avec tes colocataires !



LA CAVE

La cave est un milieu sombre, souvent humide où, pour peu qu'elle soit en partie souterraine, la température change peu tout au long de l'année. C'est pour cela que les vins s'y conservent bien et que certains animaux ont choisi de s'y installer.

Le Petit rhinolophe

Cette chauve-souris se remarque par son drôle de nez en fer à cheval, organe efficace pour canaliser avec précision les ondes ultra-sonores qu'elle emploie pour se diriger et chasser.



Le Crapaud commun

Le Crapaud commun est un hôte habituel de la cave où il trouve un lieu pour passer l'hiver et ressortir au printemps lors de ses migrations pré-nuptiales.



Le Surmulot

Ce gros rongeur omnivore peut occasionner des dégâts sur tout ce qui peut se manger (poubelles, compost, graines, ...). Il est aussi porteur de maladies. Des nasses sont bien utiles pour pouvoir le capturer.



Ce gastéropode est actif de nuit. Il se nourrit de végétaux et s'abrite dans la cave pendant l'hiver dans sa coquille fermée par un opercule dur.



Le Petit gris

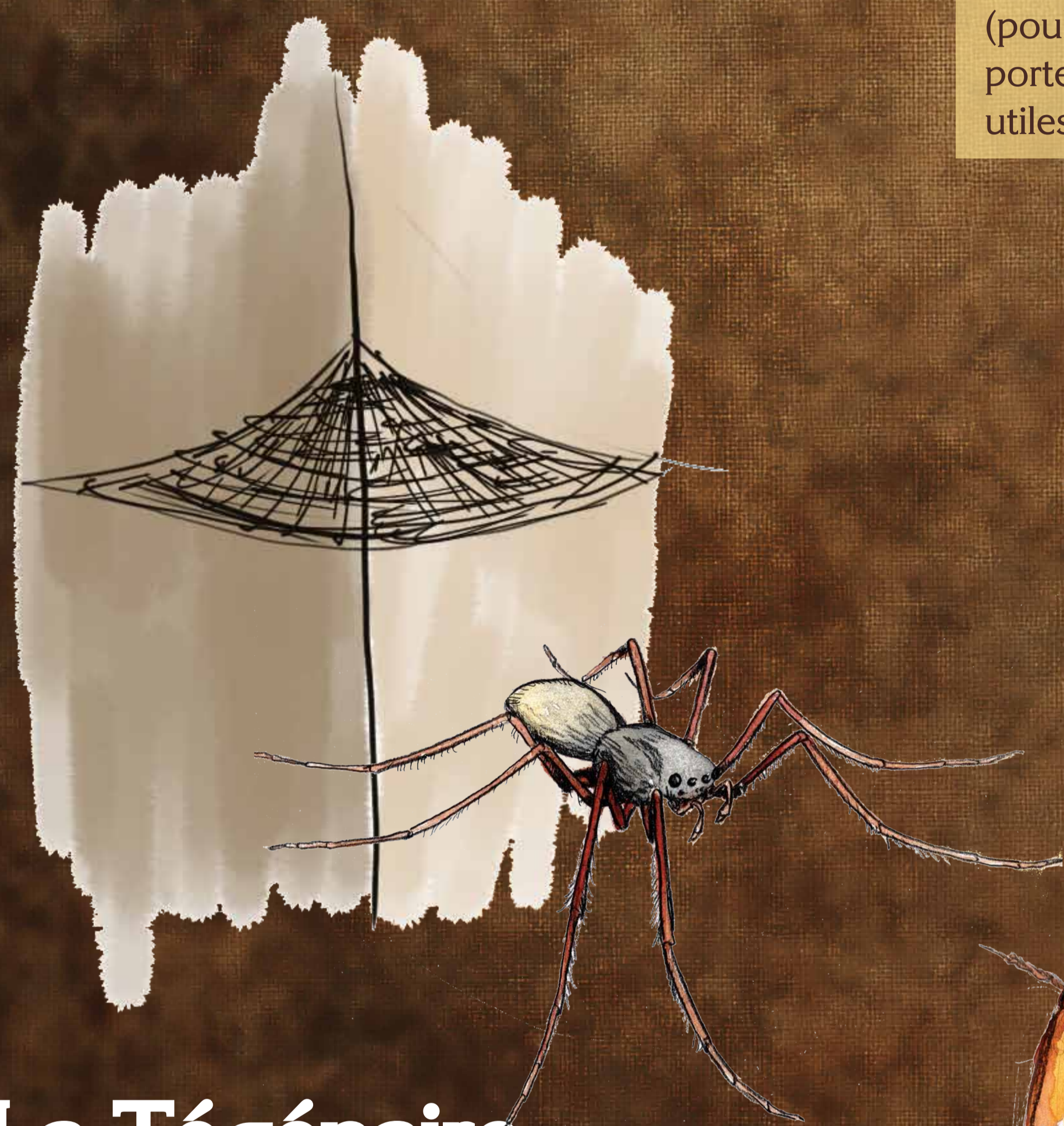
La Découpure

Ce papillon de nuit passe l'hiver dans les grottes, les caves, les arbres creux, sous les ponts, ... Il aime les milieux frais et humides. La découpure quitte les lieux à la belle saison pour se reproduire et pondre sur une plante hôte (saule, bouleau, peuplier, ...).



La Tégénaire

La Tégénaire est grosse, certes, mais inoffensive ! En revanche, c'est une redoutable prédatrice de mouches et de moustiques.



Le Cloporte est un crustacé terrestre qui recherche des lieux sombres et humides pour vivre en groupe. Il se nourrit de matières en décomposition. Il est donc un excellent auxiliaire pour la formation d'humus.



Le Cloporte commun

Cet urodèle, comme l'ensemble des amphibiens, est protégé par la loi car menacé. La Salamandre tachetée apprécie la cave comme lieu de vie pour passer la mauvaise saison. Dans le jardin, elle rentre en léthargie durant tout l'hiver sous une planche ou un tas de bois.



La Salamandre tachetée

Attention, radon !

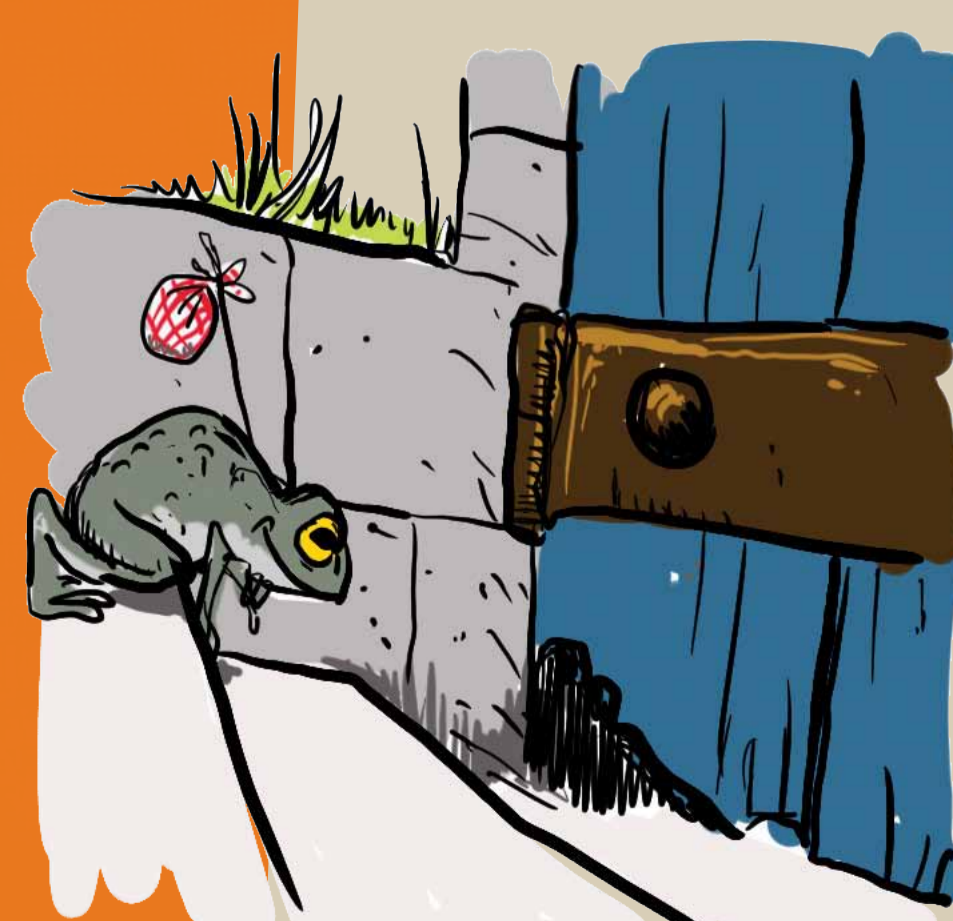
Le radon est un gaz radioactif issu de la désintégration de l'Uranium contenu dans les roches (granitiques notamment). A trop forte concentration, il peut être cancérogène. Aussi, il faut empêcher son accumulation en aérant et ventilant les maisons, les sous-sols et les vides sanitaires ; en améliorant l'étanchéité des murs et des planchers.



Passer l'hiver

S'il y fait froid l'été, la température de la cave ne descend rarement en dessous de 0°C en hiver. Aussi, s'ils en ont l'occasion, nombre d'espèces peuvent choisir d'y passer la mauvaise saison : chauves-souris, crapauds, salamandres, ... profitent régulièrement de cette aubaine.

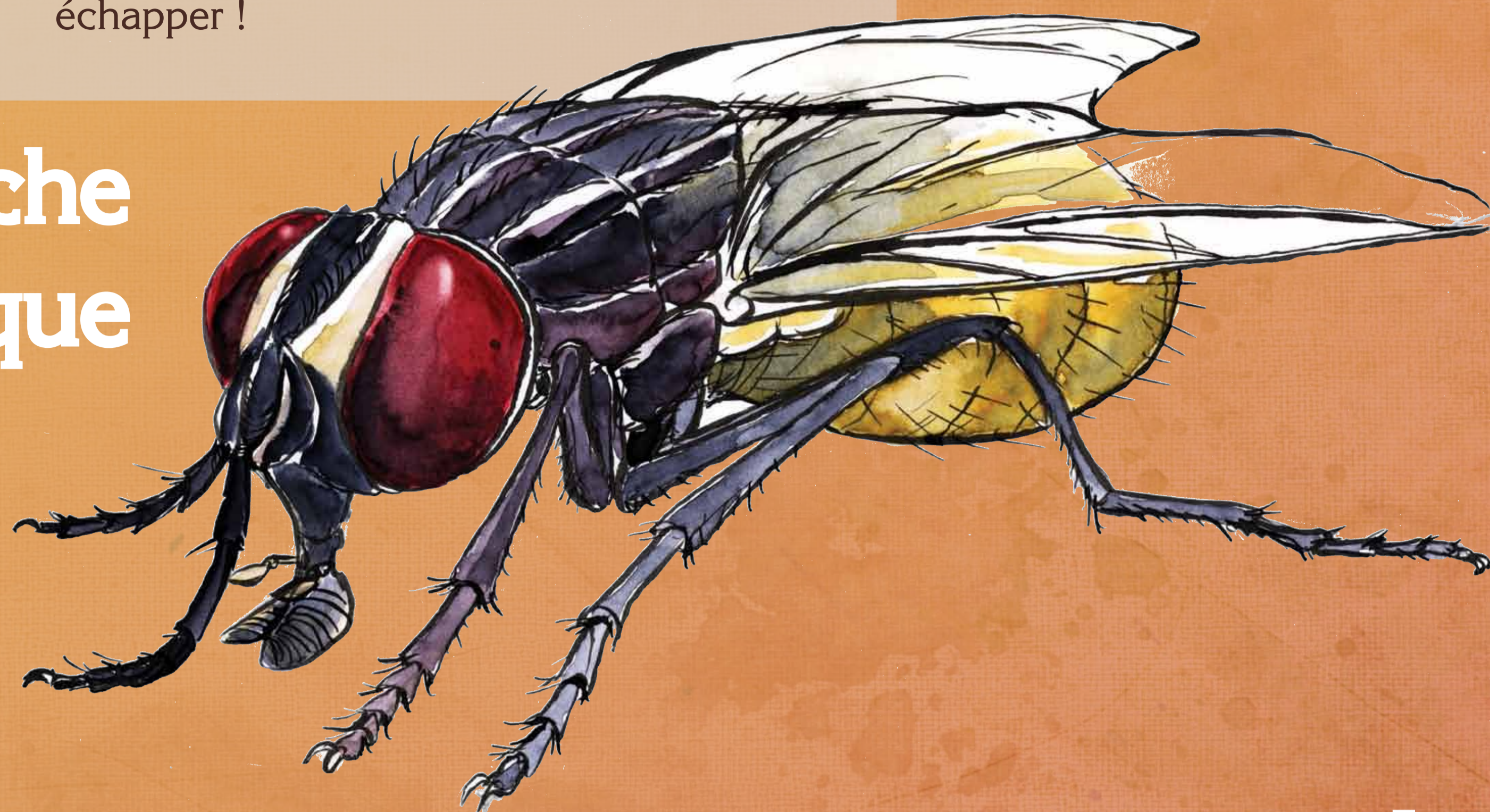
Passages à crapauds



C'est en hiver généralement que les crapauds ou encore les salamandres cherchent à rentrer pour entrer en léthargie (sous des planches, tuiles, etc.) mais également les chauves-souris pour leur hibernation. Ce lieu est idéal car il est sombre et tranquille. Il est donc important de laisser une petite ouverture pour accéder à la cave...

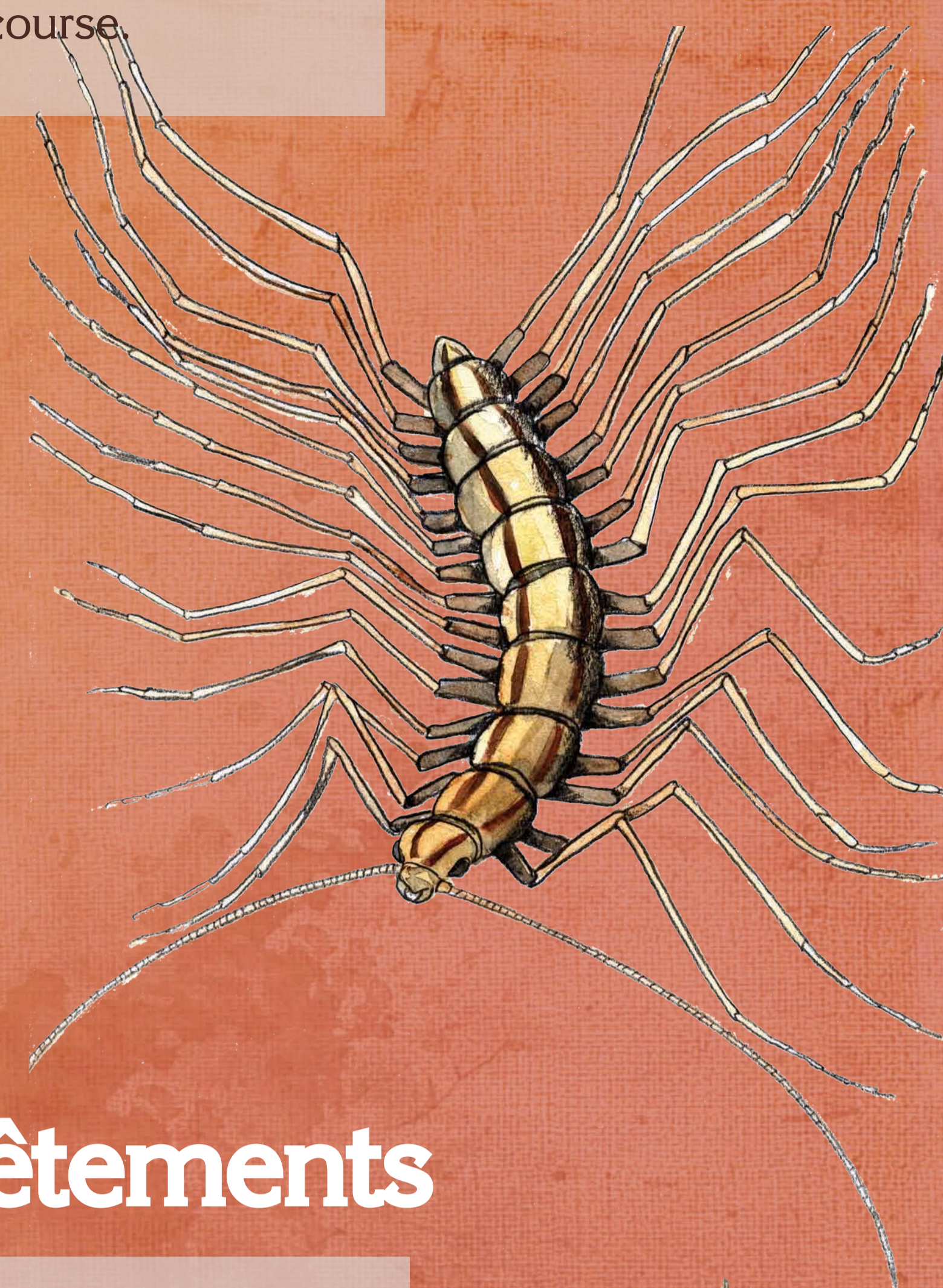
La Mouche domestique est présente partout où il y a des humains. Difficile donc, d'y échapper !

La Mouche domestique



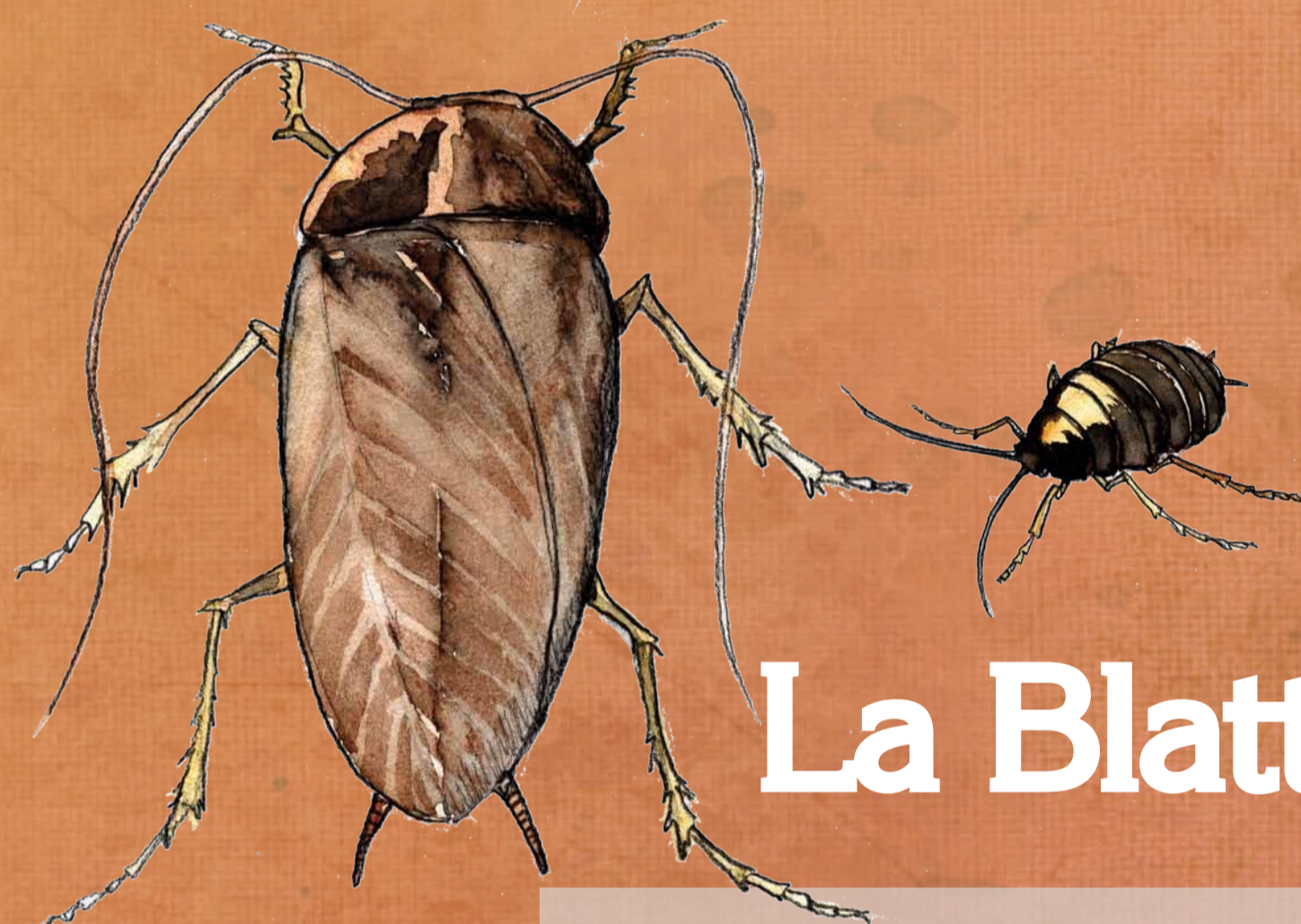
La Scutigère véloce

La scutigère est un myriapode chasseur d'insectes. Ses longues pattes lui permettent de les rattraper à la course.



LE LOGIS

La partie habitée de la maison laisse peu de place aux animaux... Ils sont peu nombreux, de petite taille et surtout, ils savent se montrer très discrets..La chaleur, la présence de nourriture attirent les plus opportunistes.

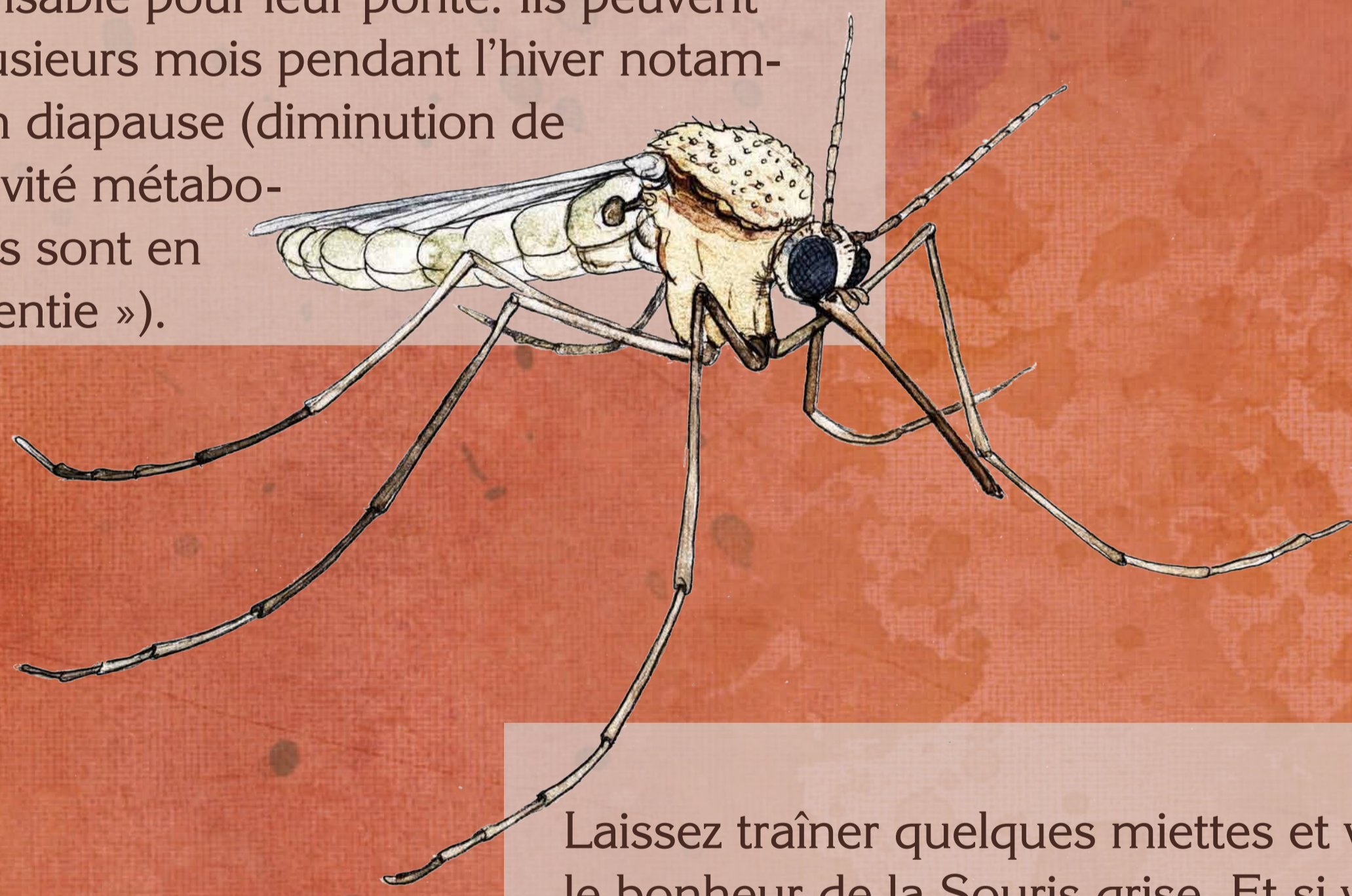


La Blatte germanique

La Blatte germanique -ou Cafard- sort la nuit de son recoin humide à la recherche de quelques déchets de nourriture.

Le Moustique

La plupart des moustiques se nourrissent de sang, ils sont hématophages. Ce repas est indispensable pour leur ponte. Ils peuvent vivre plusieurs mois pendant l'hiver notamment en diapause (diminution de leur activité métabolique - ils sont en « vie ralentie »).



Laissez traîner quelques miettes et vous ferez le bonheur de la Souris grise. Et si vous ne laissez rien, elle finira tout de même par en trouver !

La Souris grise



Le Lépisme

Le Lépisme, ou « petit poisson d'argent » hante les lieux humides à la recherche de quelques miettes. Il est rapide et se cache en général dans des petites fissures ou les plinthes des habitations.

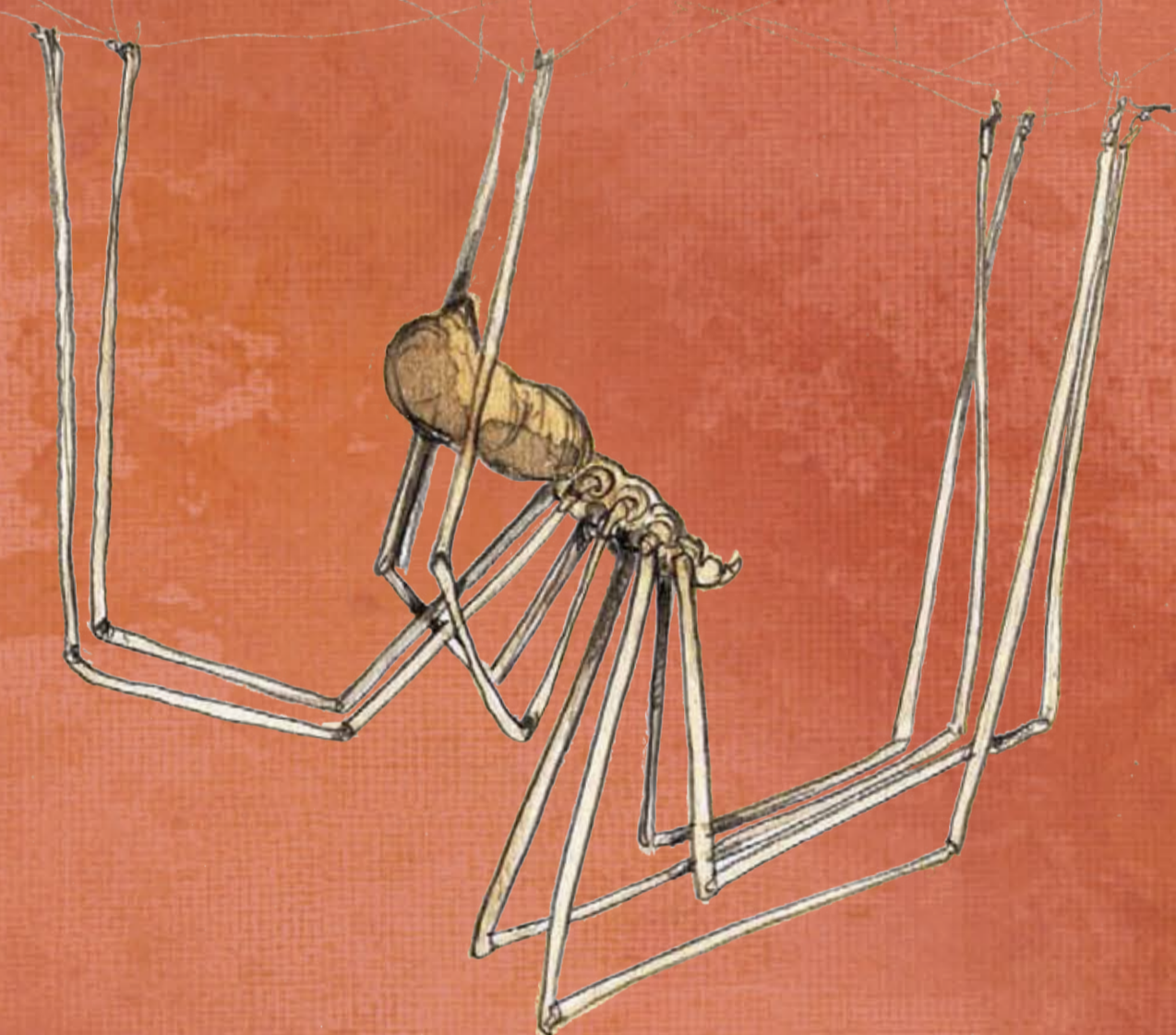
Les fourmis

Les fourmis sont des insectes sociaux qui vivent en colonie. Elles sont attirées par les saveurs sucrées, les miettes qui pourraient traîner dans notre cuisine. Donc autant tout bien refermer après chaque utilisation !



Le Pholque phalangide

Le pholque est cette araignée aux pattes démesurées qui attend, suspendue au plafond. Sa toile sans forme est un excellent piège à moustiques. Le Pholque se trouve souvent au coin des pièces en hauteur ou au coin des fenêtres.



Ah... ces mouches !

Dès qu'elles viennent en nombre, elles deviennent agaçantes et ont la mauvaise habitude de toucher à tout. Aussi, il n'est pas déraisonnable de chercher à limiter leur présence. Les chauves-souris, les reptiles, les oiseaux, présents dans votre jardin amoindriront déjà les populations, les araignées également. Pour les individus qui persistent à l'intérieur de la maison, utilisez une tapette à mouches, des rideaux pare-mouches et de manière générale, ne laissez rien traîner d'appétissant...

Non à la mort aux rats !

La mort aux rats est extrêmement toxique, aussi bien pour vos animaux domestiques, que pour vos jeunes enfants, que pour la faune sauvage. Une méthode naturelle pour contrer la prolifération de rongeurs à la maison, un bon chat de chasse, une fouine ou des rapaces nocturnes ! N'oubliez pas de stocker vos aliments (graines, farine, etc.) dans des contenants hermétiques ou sur des étagères inaccessibles et de fermer les accès souterrains (canalisations, gaines de chauffage, ...).



Souris ou Musaraigne ?

Vous l'apercevez cet hiver, en train de traverser la cuisine... Souris... ou Musaraigne ? La première peut faire des dégâts, la seconde jamais. Alors ne confondez pas !



LE GRENIER

Le grenier offre un milieu abrité et sec mais avec de forts contrastes de températures : froid en hiver, il peut y faire très chaud l'été.



La Couleuvre d'Esculape

Les couleuvres grimpent très bien. L'Esculape s'installe couramment dans les greniers ou sous les toits. C'est une chasseuse invétérée de rongeurs.

Le Grand murin

Le Grand Murin est un amateur d'insectes qui peut s'installer dans un grenier l'été, mais préfère la cave pour passer l'hiver.



La Chouette effraie

Elle recherche les greniers peu fréquentés, les granges délaissées et... les clochers. Elle est d'une grande efficacité pour réguler les populations de campagnols et de mulots.



La Guêpe commune

La douceur qui règne dans les greniers peut inciter une guêpe à y établir son nid. S'il est dans un endroit peu fréquenté, la colonie ne sera guère dérangeante.



Le Lérot peut venir s'installer dans un grenier pour y passer l'hiver qu'il passera à dormir. Il lui arrive aussi d'y installer sa nichée. S'il peut faire quelques dégâts aux aliments, ceux-ci sont toujours limités.



La Fouine

C'est une mal-aimée. On l'accuse de piller les poulaillers, de souiller les greniers, de se livrer à de bruyantes sarabandes... Et on oublie de s'apercevoir qu'il n'y a pas mieux qu'elle pour éliminer rats et souris.



Le Lérot

La Vrillette du bois

Capricorne et Vrillette sont deux insectes qui ont la mauvaise habitude de pondre dans le bois de charpente. Leurs larves se développent alors en creusant des galeries qui peuvent fragiliser les pièces de bois. Une bonne aération de la charpente est un moyen efficace d'éviter ces insectes.



Moins gros que le surmulot, le Rat noir est un habile grimpeur qui préfère les lieux secs. On peut donc le trouver dans les greniers où il peut faire des dégâts.

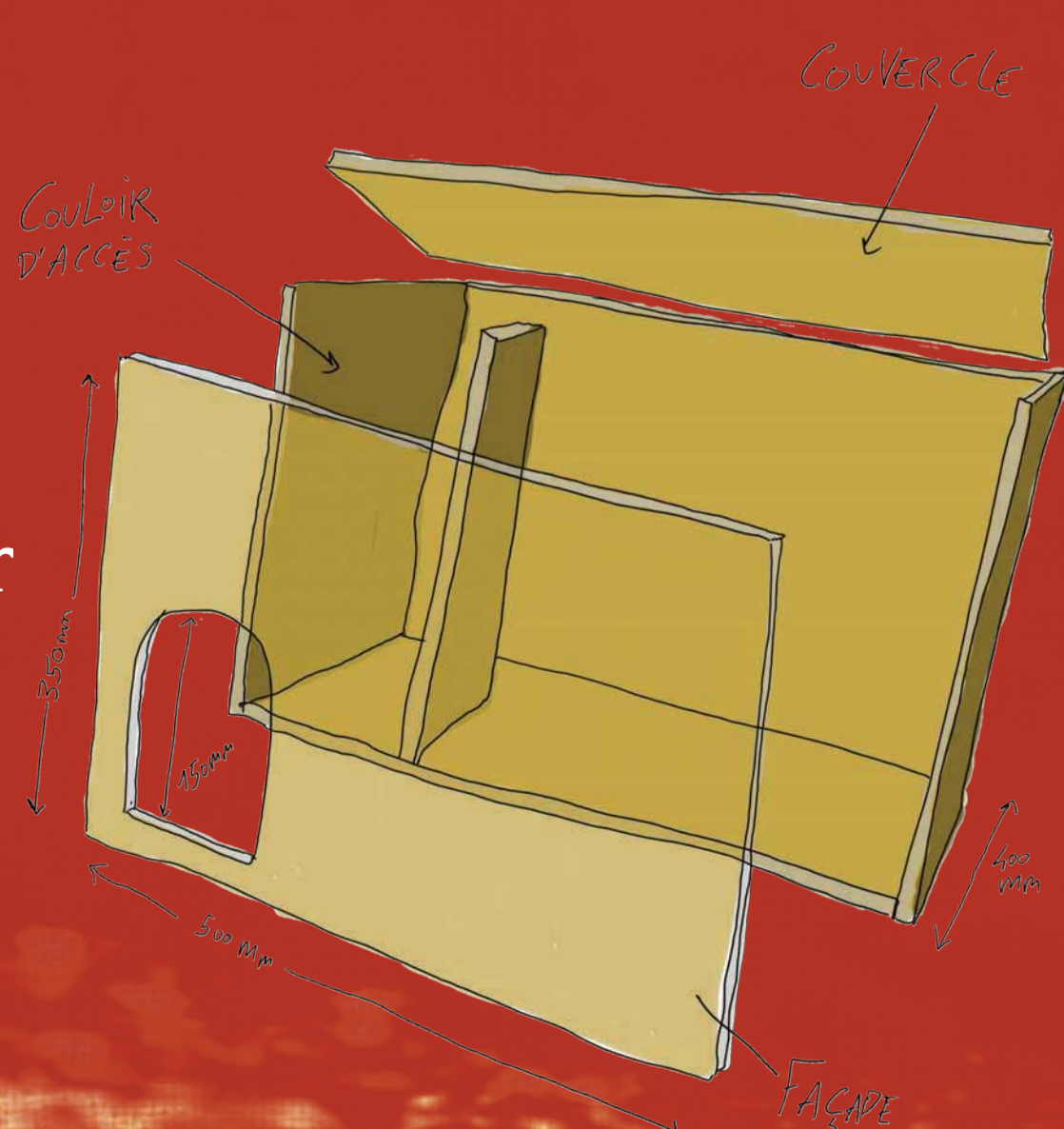
Le Rat noir

Le Capricorne des maisons



Un nichoir à effraie

Fixé contre une ouverture du grenier, le nichoir à effraie est le moyen idéal pour accueillir cet oiseau fort utile.



Le Guano, késako ?

Si une colonie de chauves-souris vient s'installer chez vous, elle vous fournira en guise de loyer un excellent engrais pour votre potager. Il s'agit du guano (déjections).



Accès réservés

Lors de rénovations sur votre maison, n'oubliez pas que des petites ouvertures sont nécessaires pour permettre à la faune d'accéder aux combles. Pour les chauves-souris, pour la Chouette effraie par exemple. Attention toutefois, car toutes les espèces ne cohabitent pas forcément très bien, il est donc préférable de rendre inaccessible ces accès aux hôtes indésirables comme les pigeons, rongeurs, ou les fouines et chats (dévoreurs de poussins).

LES TOITS ET FAÇADES

Les toits et les façades s'apparentent à des falaises, des zones rocheuses abruptes, exposées. Ils attirent donc des espèces habituées à ce genre de milieu.

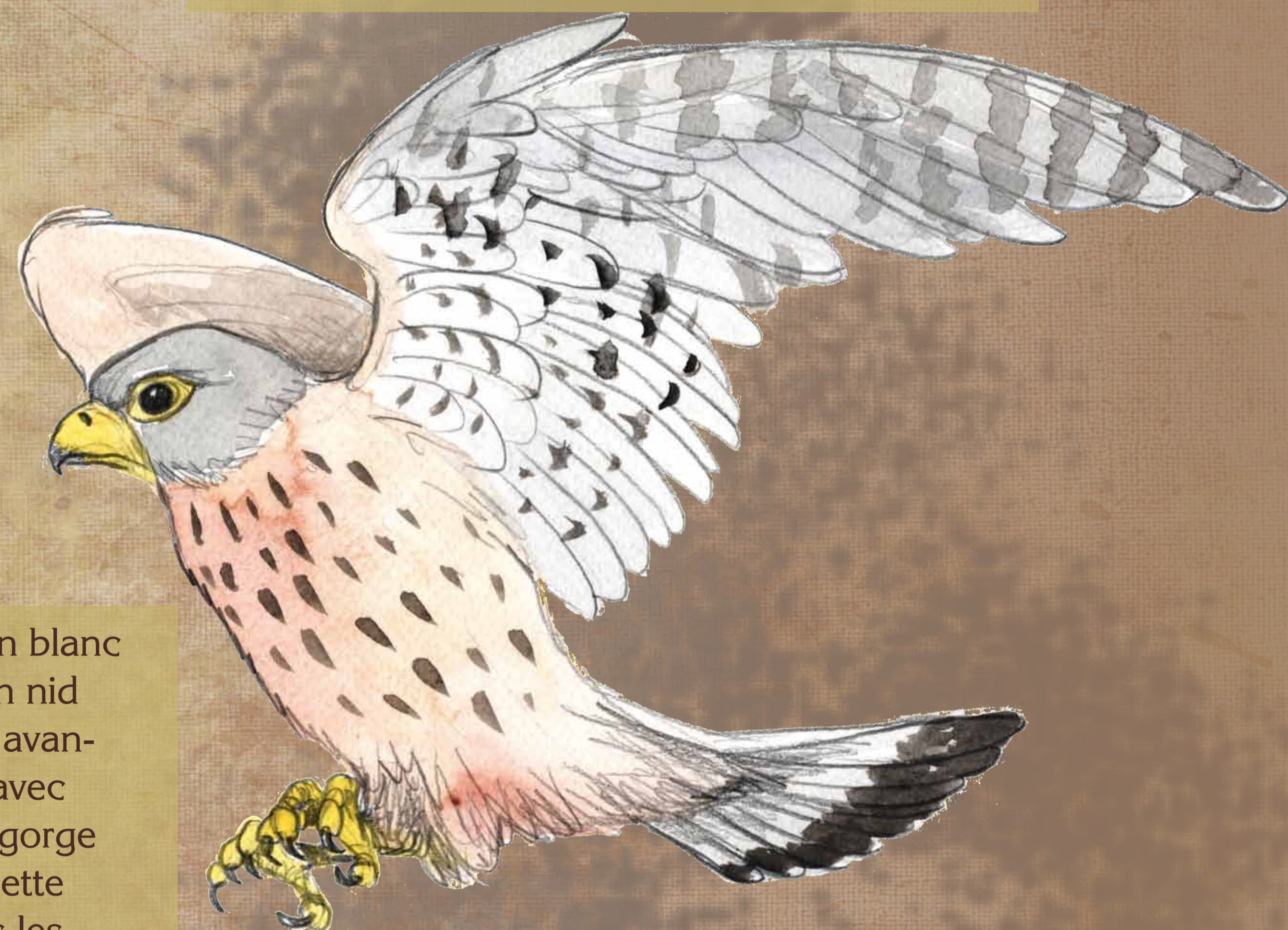
La Pipistrelle commune

Des pipistrelles ont peut-être trouvé refuge derrière un volet ou dans une fissure de votre mur. Elles vivent en colonie et sortiront à la nuit tombée pour se régaler d'insectes rodant autour de votre maison.



Le Faucon crécerelle

On repère facilement ce petit faucon lorsqu'il vol en « sur-place » au-dessus d'un pré où il a repéré un campagnol. Il lui arrive de s'installer dans l'anfractuosité d'une façade.



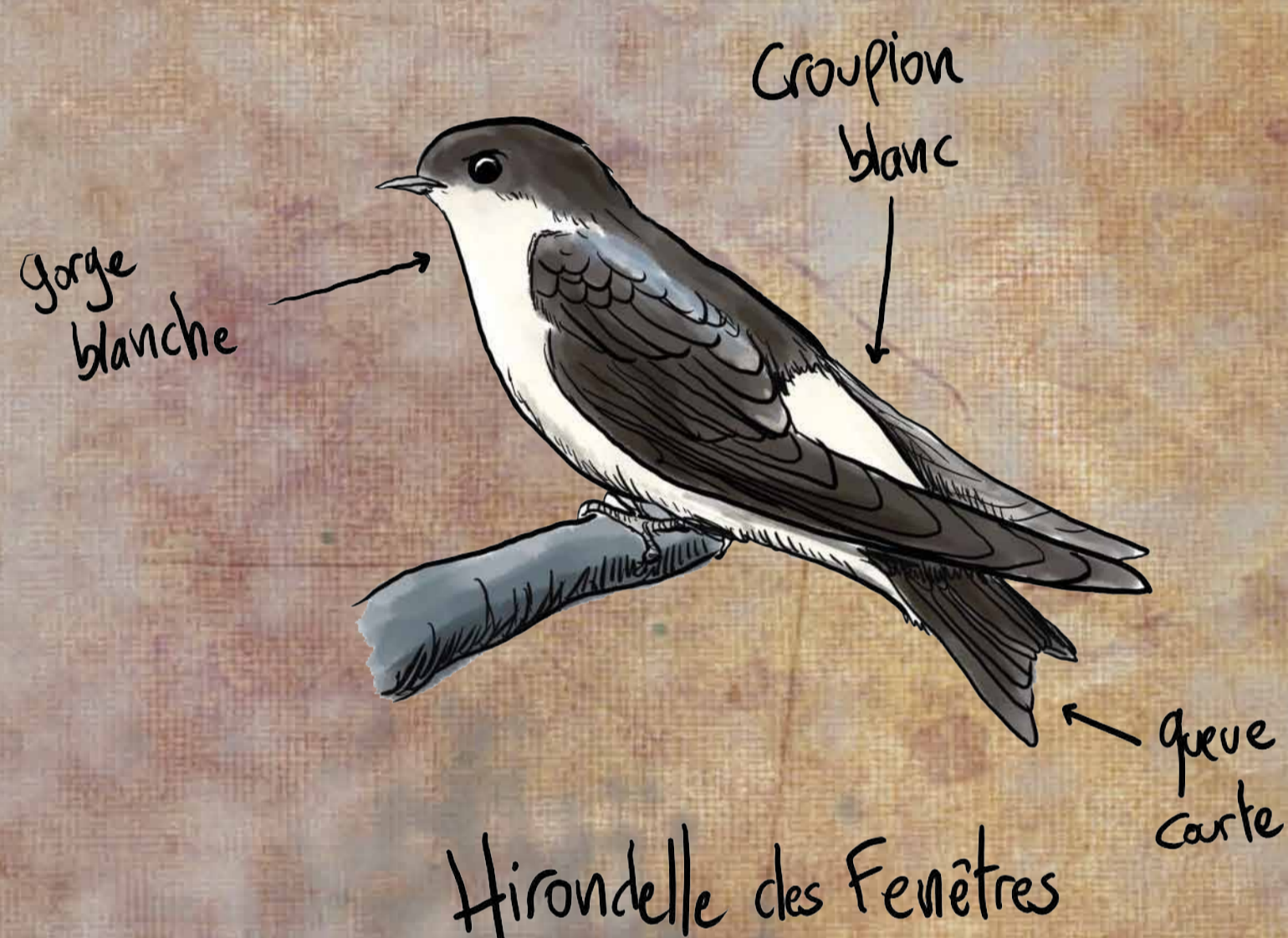
L'Osmie cornue

Cette petite abeille sauvage apparaît dès 12°C pour récolter le pollen des fleurs du jardin et du verger. Des nichoirs à Osmies peuvent être disposés pour accueillir ces espèces pollinisatrices fragiles.



L'Hirondelle des fenêtres a un croupion blanc et une queue courte. Elle construit son nid sur les bords des fenêtres ou sous les avancées de toitures. A ne pas confondre avec l'Hirondelle rustique qui possède une gorge rouge-orangée et une queue effilée. Cette dernière niche plutôt à l'intérieur, dans les granges, les étables.

L'Hirondelle de fenêtre



L'œil bleu, la nuque grise, le choucas se distingue aisément des corneilles et des corbeaux, qui sont plus grands. Il vit en colonie qui s'installe souvent, pour nicher, dans les falaises ou les vieilles bâtisses.



Le Choucas des tours

La Coccinelle asiatique

Cette coccinelle a été importée d'Asie comme moyen de lutte biologique. L'espèce est invasive. Elle s'agrège par centaines ou milliers d'individus dans les maisons pour passer l'hiver.



Le Moineau domestique est très commun, il passe souvent inaperçu. Il est grégaire et aime la vie en communauté. Mâles et femelles n'ont pas les mêmes couleurs de plumages.

Le Moineau domestique



Le Rouge-queue

Il apprécie nicher dans quelques infractuosités du mur ou de la charpente extérieure. Le Rouge-queue noir se nourrit principalement d'insectes et de larves.



Le Lézard des murailles est un voisin habituel et peu dérangeant. Il apprécie particulièrement les lieux ensoleillés.

Le Lézard des murailles

Une façade accueillante

En disposant du lierre, du chèvrefeuille ou de la vigne-vierge sur l'une de vos façades, vous ferez un joli pas en faveur de la biodiversité. De petits invertébrés y trouveront abri, de nombreux passereaux pourront y nicher et y trouver une belle source de nourriture. Attention toutefois à bien respecter les saisons d'entretien de ces murs végétalisés pour ne pas gêner la faune sauvage y habitant.

Laissez l'Osmie cornue

Les petits orifices d'évacuation d'eau et de vos fenêtres sont bouchés d'un peu de terre ? C'est l'œuvre de l'Osmie cornue, l'abeille solitaire. Elle est une des premières pollinisatrices à « s'activer » puisqu'elle débute son activité dès le mois de mars.



Dans les cheminées

De nombreuses espèces colonisent volontiers les cheminées (surtout celles qui sont les moins employées) : le Choucas des tours, la Chouette hulotte, le Martinet noir, ... Si votre cheminée est inutilisée, favorisez l'installation d'un nid de choucas en y apposant des grillages verticaux pour que ceux-ci puissent facilement y coincer des brindilles pour débiter leur ouvrage.





Le Paon du jour

Le Paon du jour se camoufle à merveille sur les troncs ou endroits ombragés. Il volète de fleurs en fleurs dans le jardin en compagnie d'autres papillons, tels que le Vulcain, la Petite tortue, ... Au printemps et en été, c'est un régal de pouvoir contempler ce balet coloré !



Le Campagnol des champs

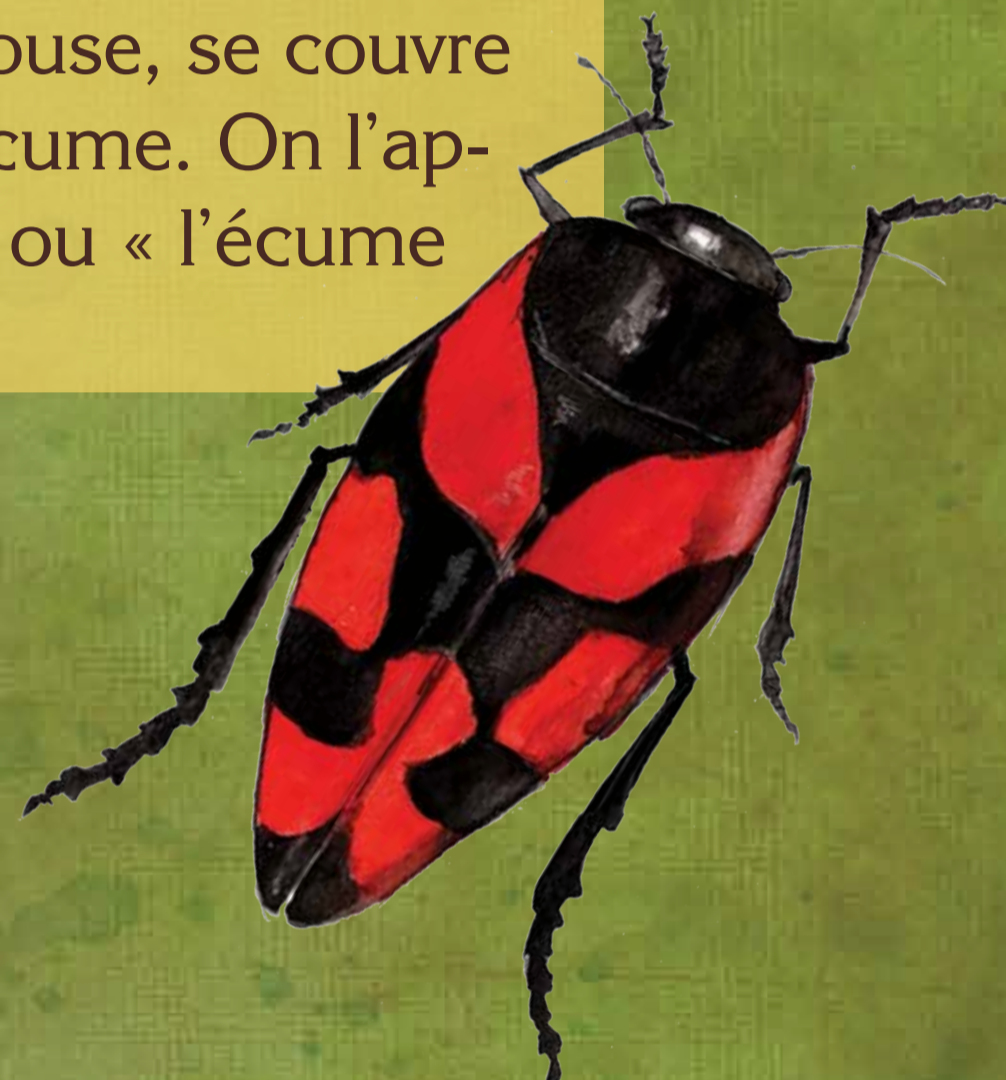
Le Campagnol des champs peut apprécier certaines pelouses et y dessiner de nombreuses galeries. Il évite les prairies humides et les hautes herbes.

LA PELOUSE

La pelouse, étonnant rêve des français ! On l'imagine bien rase, régulière comme un tapis de billard, on dépense beaucoup pour elle, on pollue aussi. Cela en vaut-il vraiment la peine ?

Le Cercops sanguinolant

Cet insecte se nourrit de la sève de plantes herbacées. La larve du Cercops sanguinolant, pour se camoufler dans la pelouse, se couvre d'une sorte de mousse ou d'écume. On l'appelle « le crachat de coucou » ou « l'écume printanière ».



L'Orvet

L'Orvet, qui est un lézard sans patte et non un serpent, est une des principales victimes des tondeuses à gazon. Il est pourtant un utile chasseur d'insectes.

La Taupe

Ses énormes pattes antérieures permettent à la Taupe de creuser un long réseau de galeries qu'elle parcourt inlassablement à la recherche de nourriture (des insectes). La Taupe a une très mauvaise vue car elle vit la plupart de son temps sous terre.



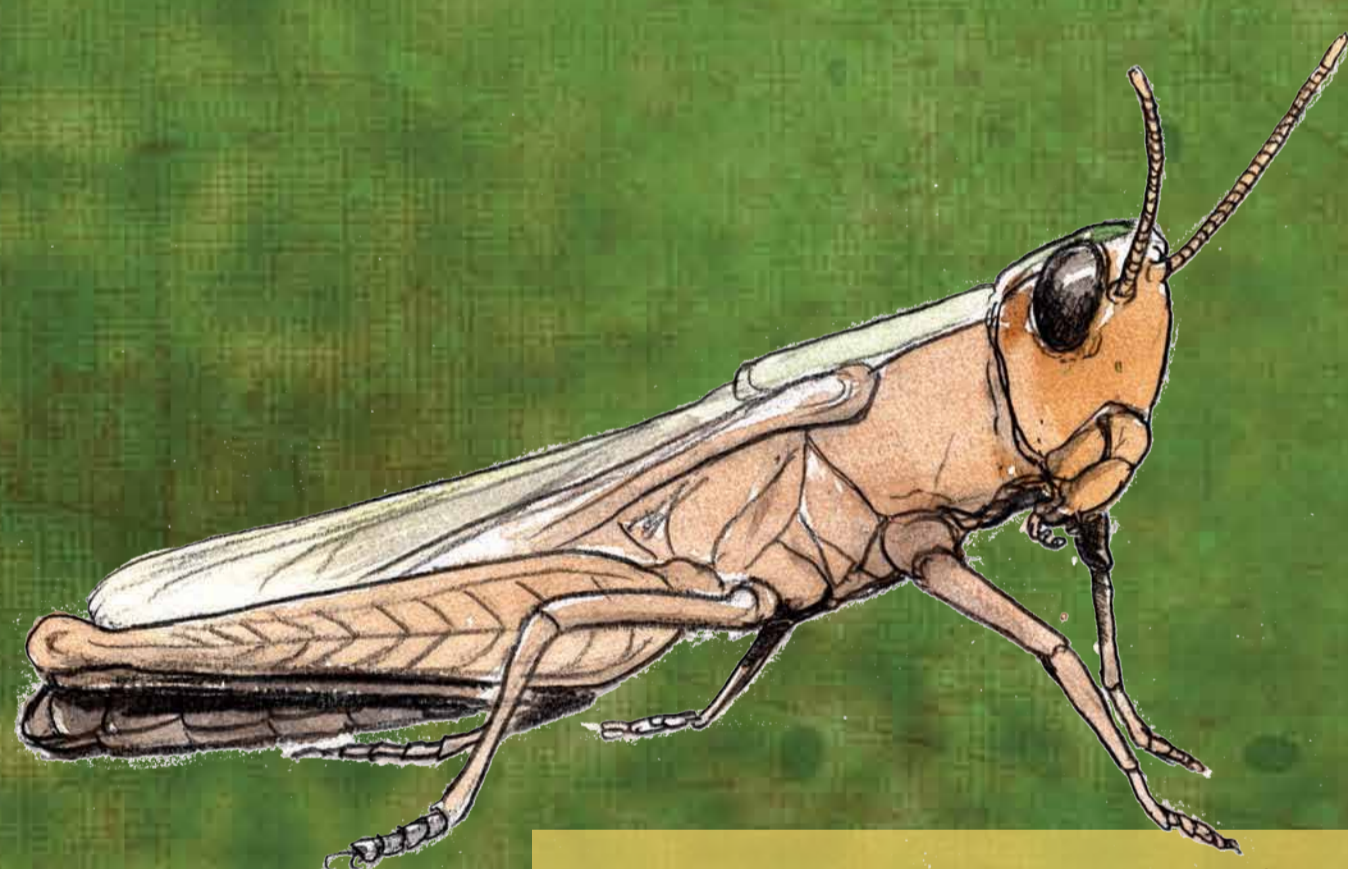
L'Étourneau sansonnet

Les étourneaux apprécient particulièrement les pelouses fraîchement tondues où ils trouvent de nombreuses petites bêtes à déguster. Le Pic vert lui, vient surtout y picorer les fourmis.



Le Grillon

Entendre le Grillon est synonyme d'ensoleillement et de chaleur ! A cette période-ci, les mâles chantent pour attirer les femelles dans leurs territoires. C'est un excellent fouisseur qui creuse des galeries dans le sol pour y vivre. Il est omnivore



La Grande Sauterelle verte



Les criquets possèdent de courtes antennes et «chantent» en frottant leurs pattes postérieures sur d'autres parties du corps. A l'inverse des sauterelles qui émettent un «chant» en frottant leurs ailes.

Ne pas confondre les criquets et sauterelles ! Ces dernières possèdent de longues antennes. Cet insecte chante l'après-midi jusqu'à la nuit dans des milieux secs et ensoleillés.

Les criquets

Herbes folles

Pourquoi ne pas transformer une partie de votre gazon en prairie naturelle ? Elle est beaucoup moins difficile d'entretien, esthétique et héberge de nombreuses espèces animales. Comment faire ? Laisser pousser une bande d'herbe dans un coin ensoleillé de votre jardin, faucher, laisser l'herbe coupée en place pour une fertilisation naturelle, patientez, ... des plantes indigènes apparaîtront !



Y'A PAS PLUS TRANQUILLE COMME ENDRUIT!

Vive les orties !

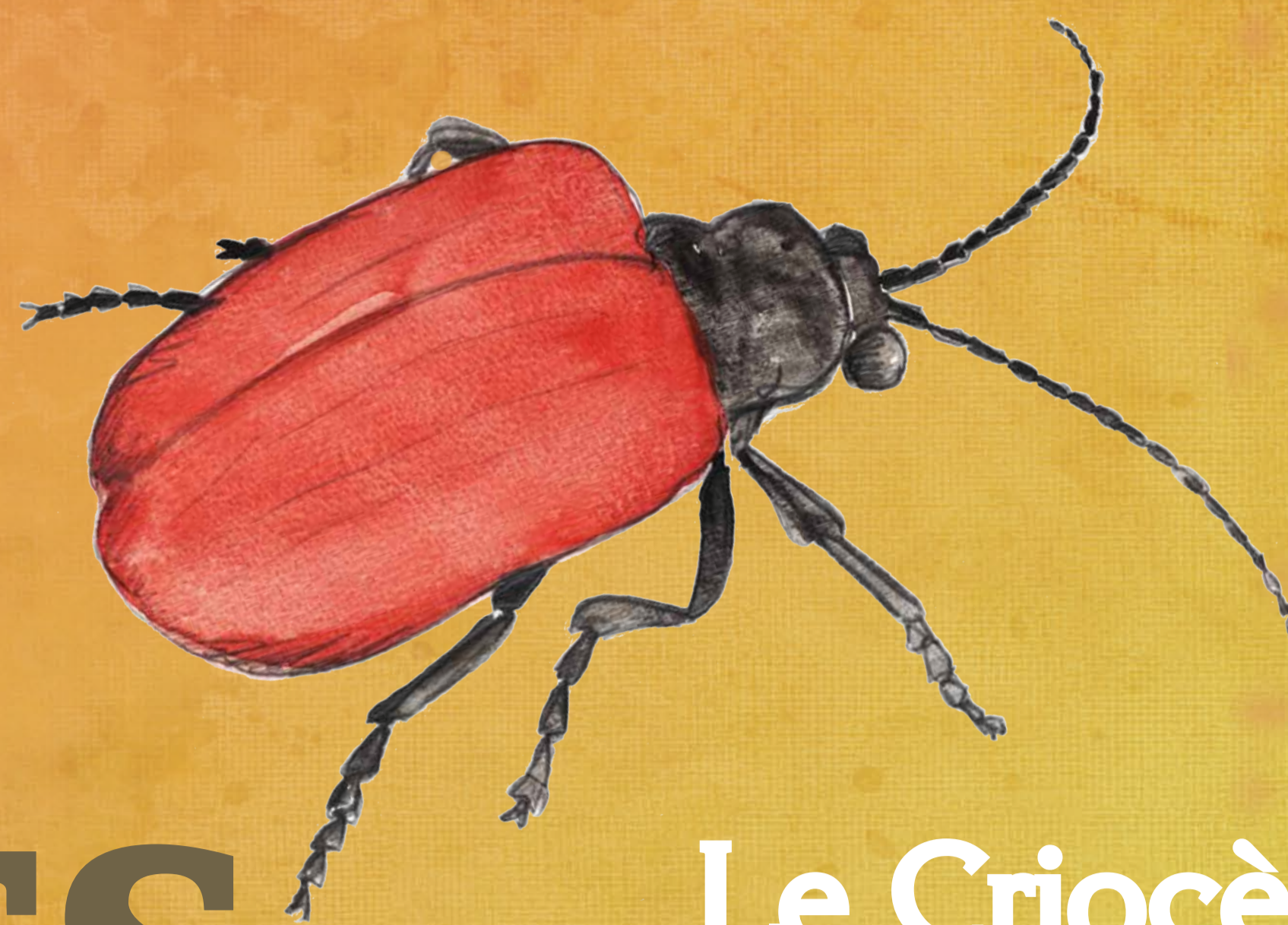
Les orties sont très appréciées de nombreuses petites bêtes à commencer par les papillons qui viennent pondre dessus ou s'y nourrir (les larves). Laissez donc un petit coin dans votre jardin avec quelques orties, cela amènera également des oiseaux prédateurs. Vous pourrez de plus profiter de leur présence pour fabriquer du purin très utile au potager. En plus, les orties sont bonnes en soupe !



Désert vert

La tonte des pelouses ne doit pas se faire trop tôt au risque d'empêcher la floraison (reproduction) d'un grand nombre de plantes, de nuire à l'installation de nichées d'oiseaux présents au sol, ou encore de nombreux insectes qui se reproduisent courant du mois de juin. Il est donc préférable d'attendre fin juin avant de tondre toute votre pelouse. Vous pouvez laisser des zones refuges (non tondues) pour que la petite faune sauvage puisse y trouver encore un lieu où s'abriter et vivre.

LES PARTERRES DE FLEURS



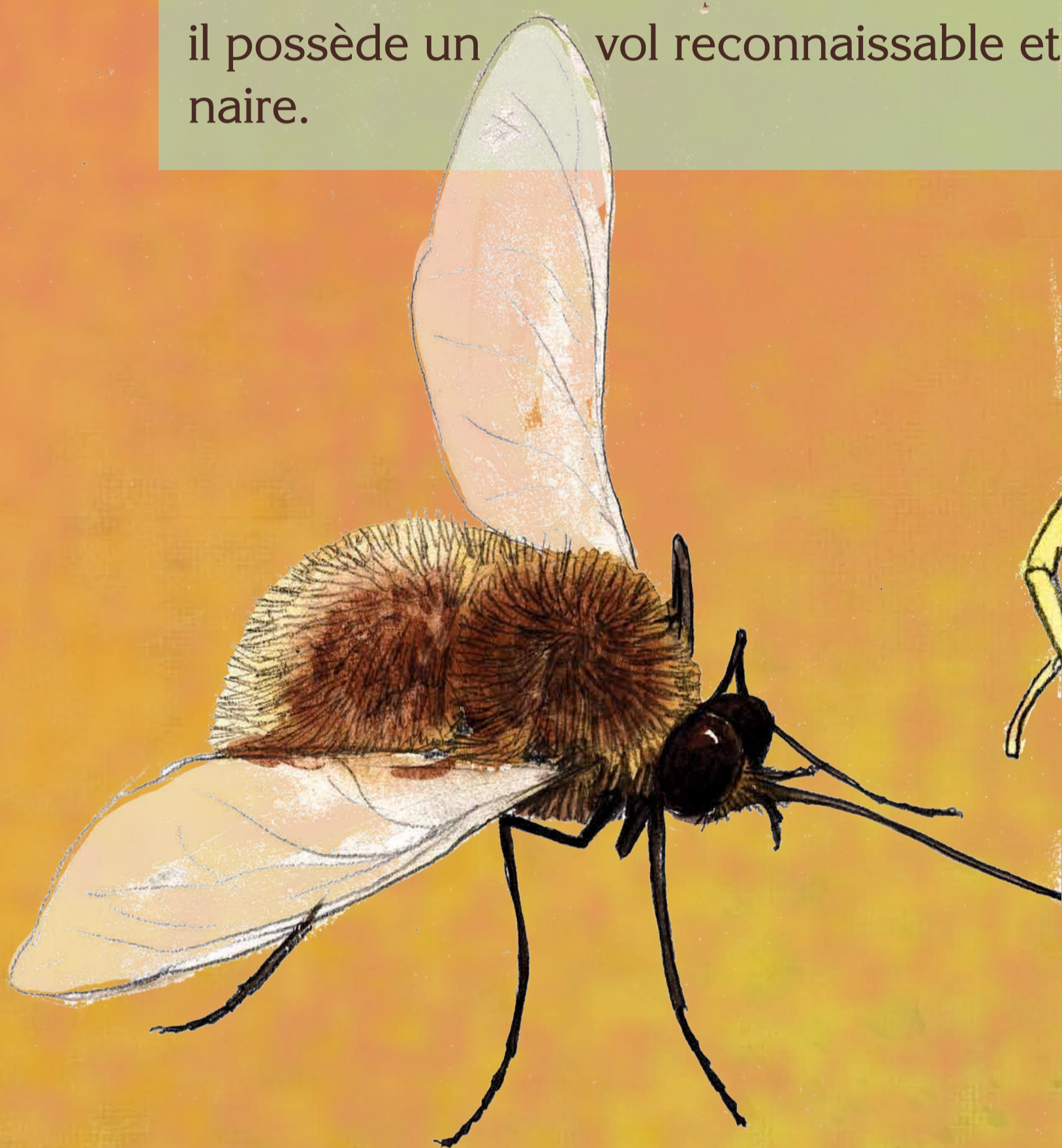
Le Criocère du Lys

Les Criocères et les Oedemères sont des coléoptères qui passent du temps sur les fleurs. Il est rouge vif et se nourrit des petites feuilles du Lys et d'autres espèces de la même famille.

Quoi de mieux qu'un parterre fleuri et parfumé ? Il existe une multitude de variétés offrant toutes les couleurs, toutes les odeurs. Alors fleurissons ! Les animaux nous remercieront !

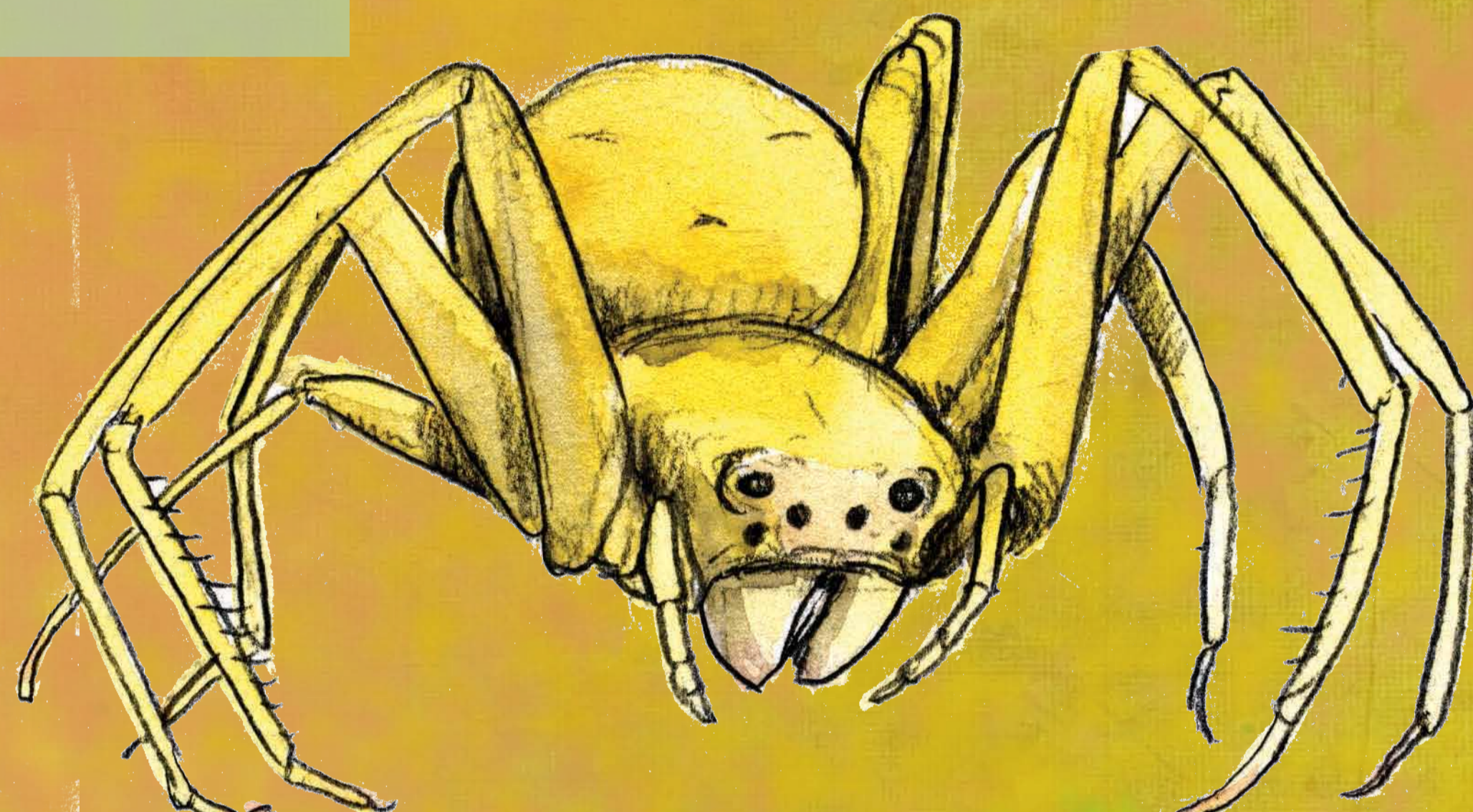
Le Grand bombyle

Il est trapu et velu. Il est totalement inoffensif. Sa longue trompe lui sert à se nourrir du nectar de nombreuses fleurs. Comme le Moro sphinx, il possède un vol reconnaissable et stationnaire.



Le Bourdon terrestre

Il vit en colonie. C'est un pollinisateur efficace car il sort très tôt dans l'année au printemps même par temps couvert ou pluvieux. Il se nourrit du nectar des fleurs. Les Campagnols qui vivent sous terre sont des prédateurs du Bourdon qui élabore son nid sous terre.



L'Araignée crabe

Cachée au creux des pétales, camouflée par sa couleur mimétique, la Thomise, ou Araignée-crabe, attend patiemment que se pose un insecte...



Il parasite les rosiers le plus souvent et notamment les jeunes pousses et les boutons floraux. Il se nourrit de la sève des plantes ce qui peut largement altérer leur croissance. Utilisez du savon noir sans colorant ni parfum dilué à 5% pour le repousser.

Le Puceron vert du rosier

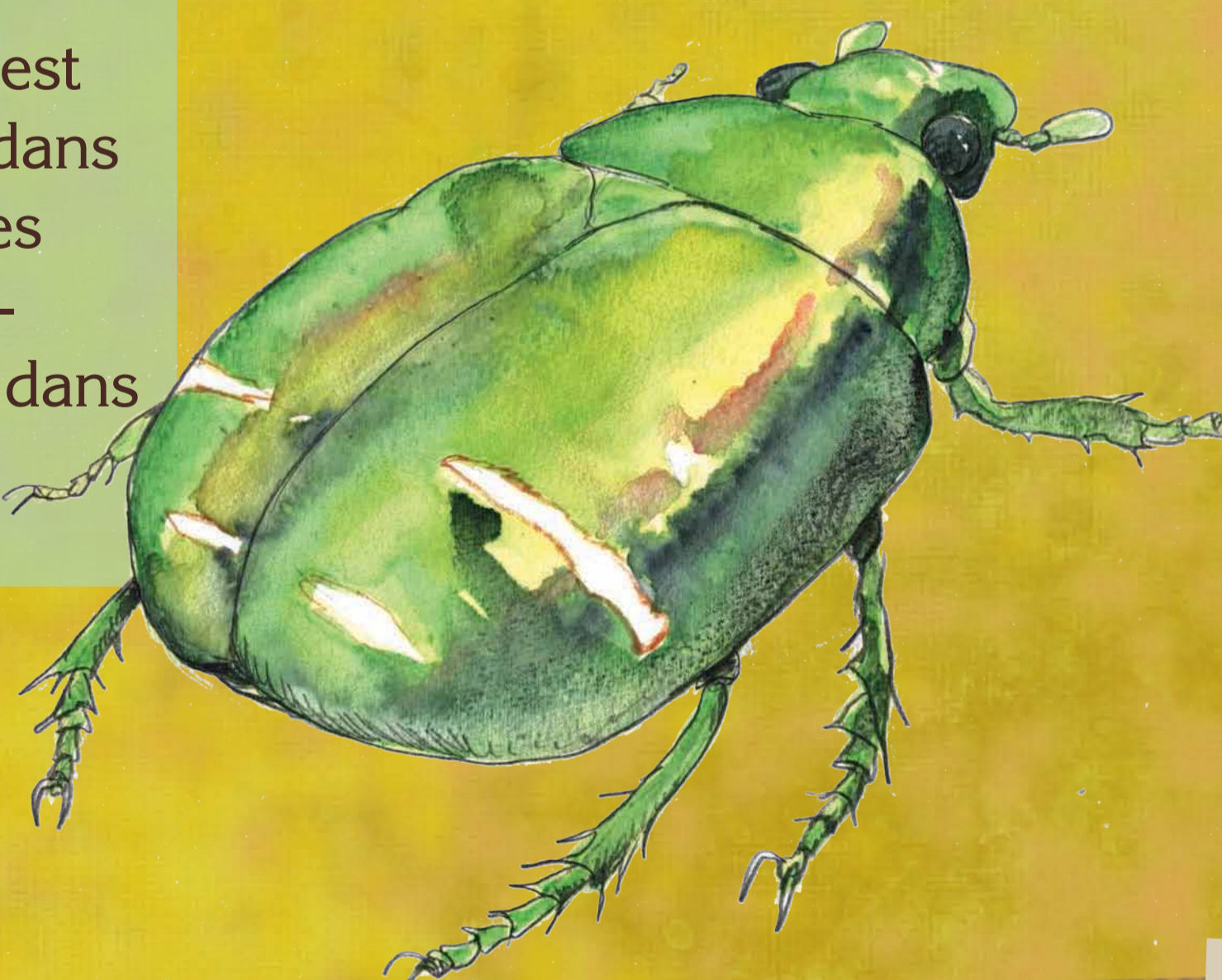
Le Cynips du rosier

Il pond ses oeufs dans les tissus du rosier ce qui crée des galles au niveau des bourgeons reconnaissables à leur aspect chevelu. Pour lutter contre le Cynips du rosier, il suffit d'enlever ces têtes chevelues et vous pouvez en profiter pour observer leur intéressant contenu...



La Cétoine dorée ou « hanneton des roses » est de couleur vert métallisée. Elle se rencontre dans des endroits ensoleillés et mange les étamines des fleurs pour leur pollen. Ses larves qui ressemblent à celles des hannetons se trouvent dans le tas de compost dont elles se nourrissent.

La Cétoine dorée



Le Chardonneret élégant

On le reconnaît facilement à son masque rouge, ses épaules jaune vif lorsqu'il est adulte. Il est granivore et aime beaucoup les graines de chardon mais aussi de bardanes, de cosmos, ... Il niche dans les arbres et se fait très discret. Les populations de ce petit oiseau sont en déclin notamment à cause de l'usage excessif de pesticides.



Notre « colibri »

Il est aussi gros que certains colibris d'Amérique, il maîtrise aussi bien le vol stationnaire et se délecte du nectar des fleurs... Mais ce n'est pas un oiseau, c'est un papillon : Le Moro sphinx ou Sphinx colibri. Il affectionne la sauge, la lavande, ... et ses plantes-hôtes sont notamment les gaillets (caille-lait blanc, jaune, ...).

Attention envahissantes !

Soyez vigilants, des plantes ornementales achetées en jardinerie sont des invasives. Elles vont proliférer dans votre jardin ou dans la nature et ne seront d'aucune utilité nourricière pour les insectes de nos régions. L'arbre à papillons, la Renouée du Japon par exemple. Préférez donc des plantes indigènes aux plantes exotiques.



Plantes aromatiques et messicoles

Pour organiser au mieux l'espace pour vos parterres de fleurs, choisissez vos plants de manière à étaler la floraison toute l'année. Vous pouvez mêler des plantes ornementales aux plantes indigènes mais veillez à privilégier des plantes mellifères ou nectarifères (les aromatiques par exemple). Vous accueillerez ainsi de jolis insectes butineurs.



Le Machaon

Carottes, fenouil, anis peuvent accueillir les chenilles du magnifique Machaon. Celles-ci sont visibles de mai à octobre.



Le Doryphore

Rayé de jaune et noir, le Doryphore est phytophage et aime tant les cultures de pommes de terre ou bien les tomates ou les aubergines qu'il est redouté des jardiniers... Dès que vous en voyez un, mieux vaut l'enlever de votre potager !

LE POTAGER

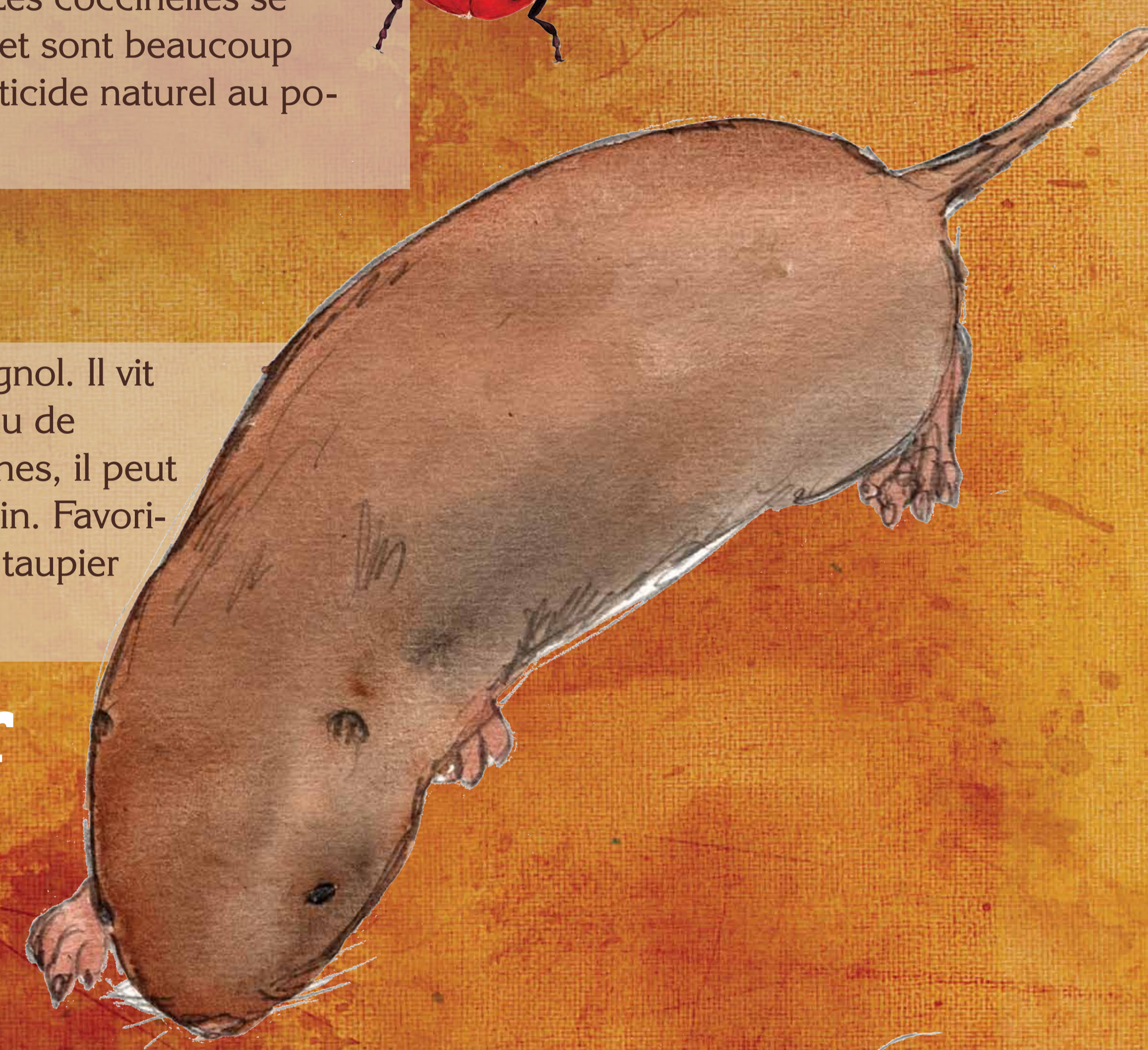
Il existe quantités de légumes et de variétés que l'on ne trouve plus sur les étals des (super) marchés. Faire un jardin, c'est l'occasion de les redécouvrir. Et puis, avec le potager, au moins, on sait d'où vient ce que l'on mange ! Ce serait donc dommage de l'enrichir de produits toxiques...

Les coccinelles

Les coccinelles peuvent être de diverses couleurs assez vives, elles signalent ainsi aux prédateurs leur toxicité. Les coccinelles se nourrissent de pucerons et sont beaucoup employées comme insecticide naturel au potager.



Ce « rat » est en fait un campagnol. Il vit sous terre où il creuse un réseau de galeries. Se nourrissant de racines, il peut causer des dégâts dans un jardin. Favorisez donc les prédateurs du Rat taupier pour ne pas être embêté.



Le Rat taupier

La Piéride du Chou

Ce papillon blanc pond des oeufs jaune posés en groupe sur les feuilles de chou. Les chenilles s'y développant (verte et jaune) sont gourmandes et ont tendance à attaquer les cultures de chou...



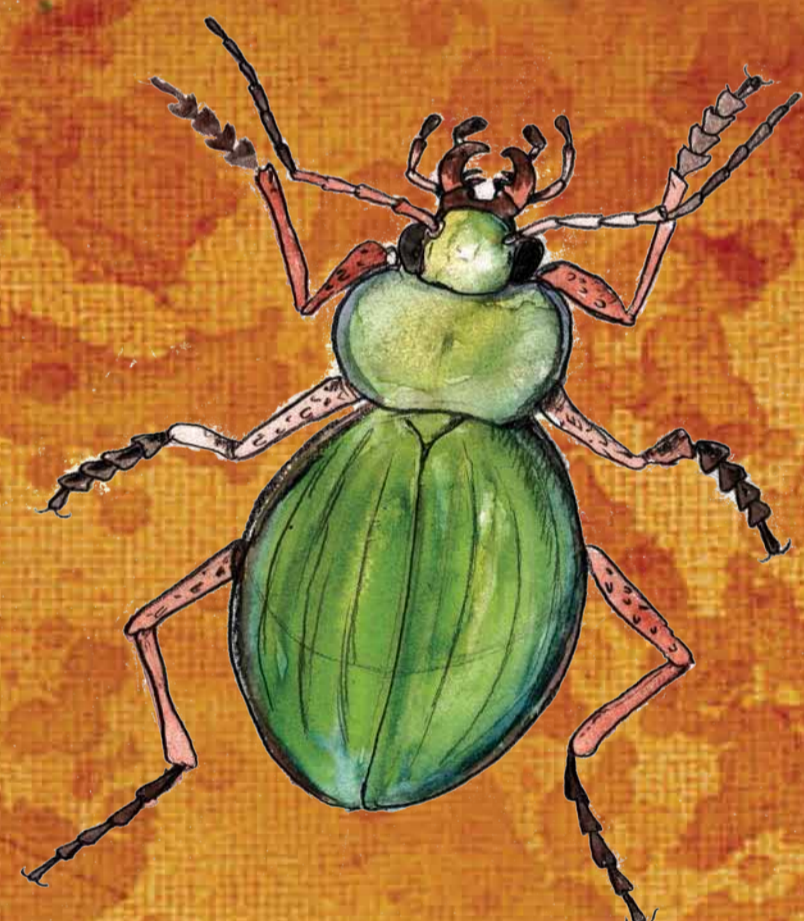
Le Puceron du chou

Ce puceron cendré colonise le chou en masse au fil de plusieurs générations qui se succèdent. Il procède à des piqûres sur les plantes qui engendrent l'écoulement de miellat et un retard de croissance ou la destruction de la plante.



Microgaster

Ce petit insecte parasite les chenilles de la Piéride du Chou. Il est capable d'anéantir de grandes populations de ce ravageur en déposant des oeufs au sein même de ces chenilles. Les larves de Microgaster évoluent en même temps que la chenille.



Cette cousine du Grillon creuse des galeries avec ses énormes pattes antérieures... comme une taupe miniature. Elle sectionne les racines des plantes et ne les contourne pas sur son chemin. Elle mange des tubercules mais se régale aussi de vers de terre et de larves.

La Courtillière



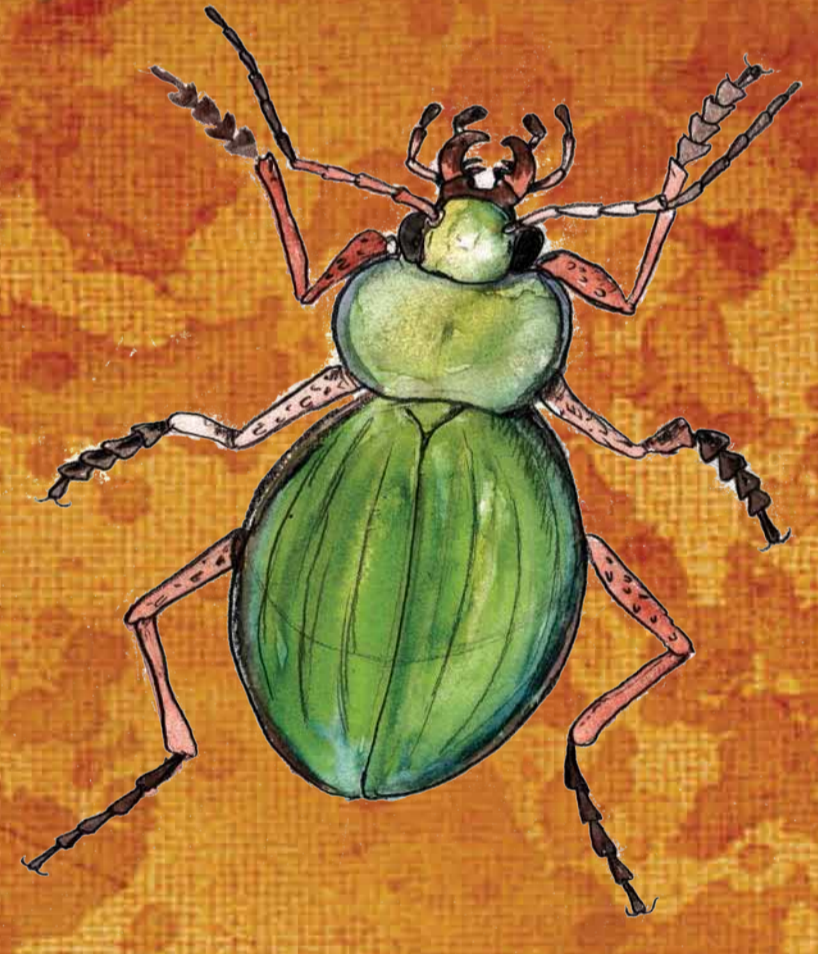
La limace

Les limaces dévorent vos semis? Votre meilleur ami est le Hérisson d'Europe ! Alors évitez-lui d'avalier des limaces empoisonnées et préférez les pièges à bière pour emprisonner ces dernières.



Le Carabe doré est un prédateur de parasites : chenilles, vers et limaces, escargots, carpocapse, ... Il vit sous des branchages et sous les pierres. Préservez-le ! C'est un auxiliaire du jardinier.

Le Carabe doré



NoN aux pesticides !

Chaque année en France, 5000 tonnes de pesticides sont déversées dans les jardins. Il existe pourtant de nombreux moyens de les éviter :

- planter des variétés résistantes ;
- alterner les cultures ;
- ne pas laisser le sol nu ;
- utiliser du compost ;
- favoriser la présence des auxiliaires ;
- associer les plantes, ...



Purin d'ortie

Orties, consoude, prêle, ... sont autant de plantes utiles au potager car elles peuvent être employées en purin pour éliminer notamment pucerons et autres insectes dévoreurs de plants indésirables. De plus, ces purins sont riches en minéraux et oligoéléments ce qui peut être bénéfique au développement de plants.



H.L.M. à insectes

Les nichoirs à insectes sont simples à réaliser. Ils permettent d'attirer divers insectes utiles tout au long de l'année. Par exemple, un fagot de tiges creuses ou une bûche percée permettra d'accueillir les guêpes ou abeilles solitaires. Mais d'autres plans d'hôtels à insectes existent pour de nombreuses autres espèces.

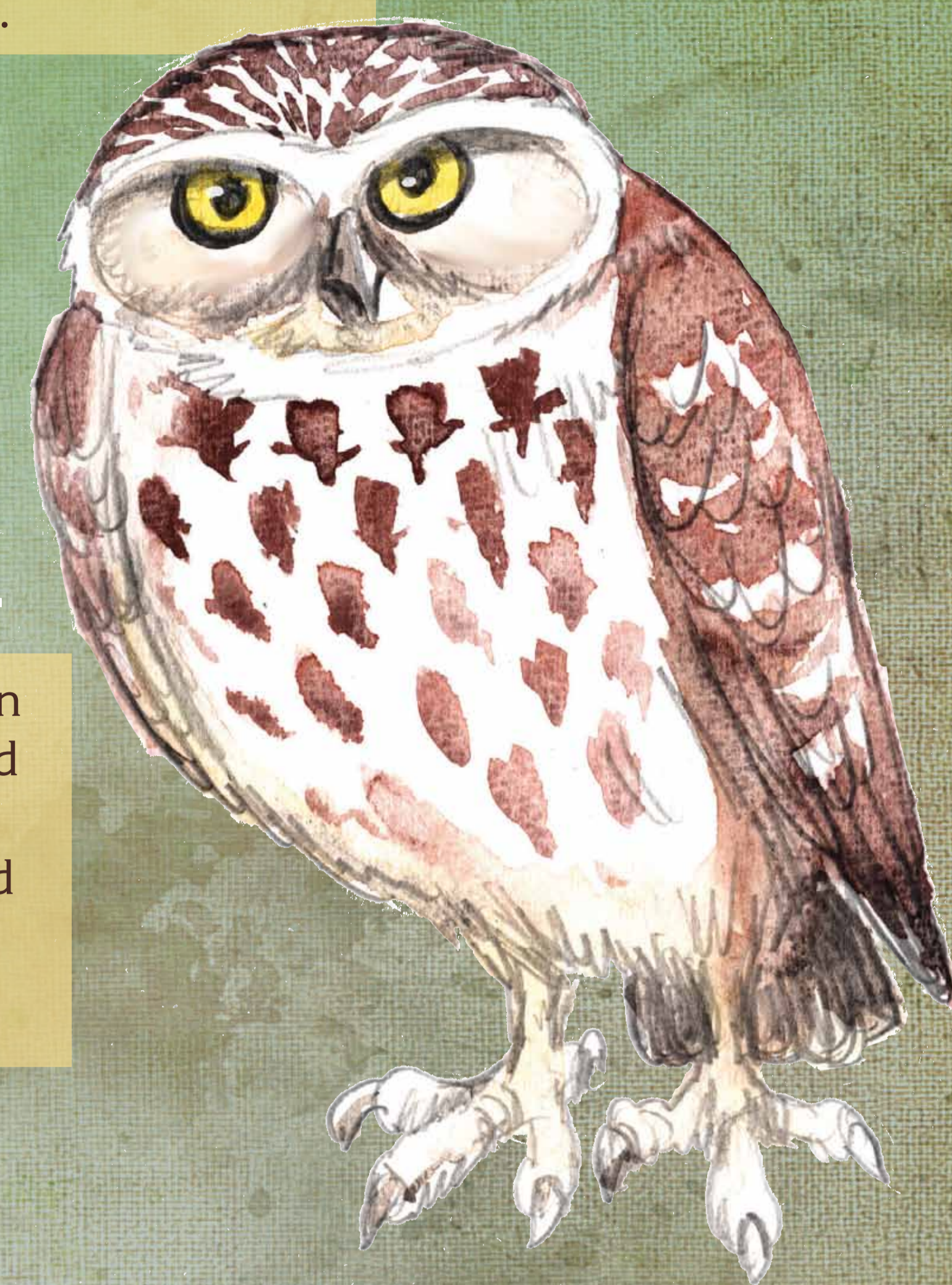


LE VERGER

Comme le potager, avoir son propre verger est l'occasion de goûter des fruits mûrs à point, des variétés rares ou anciennes, et de ne pas (trop) avaler de pesticides !

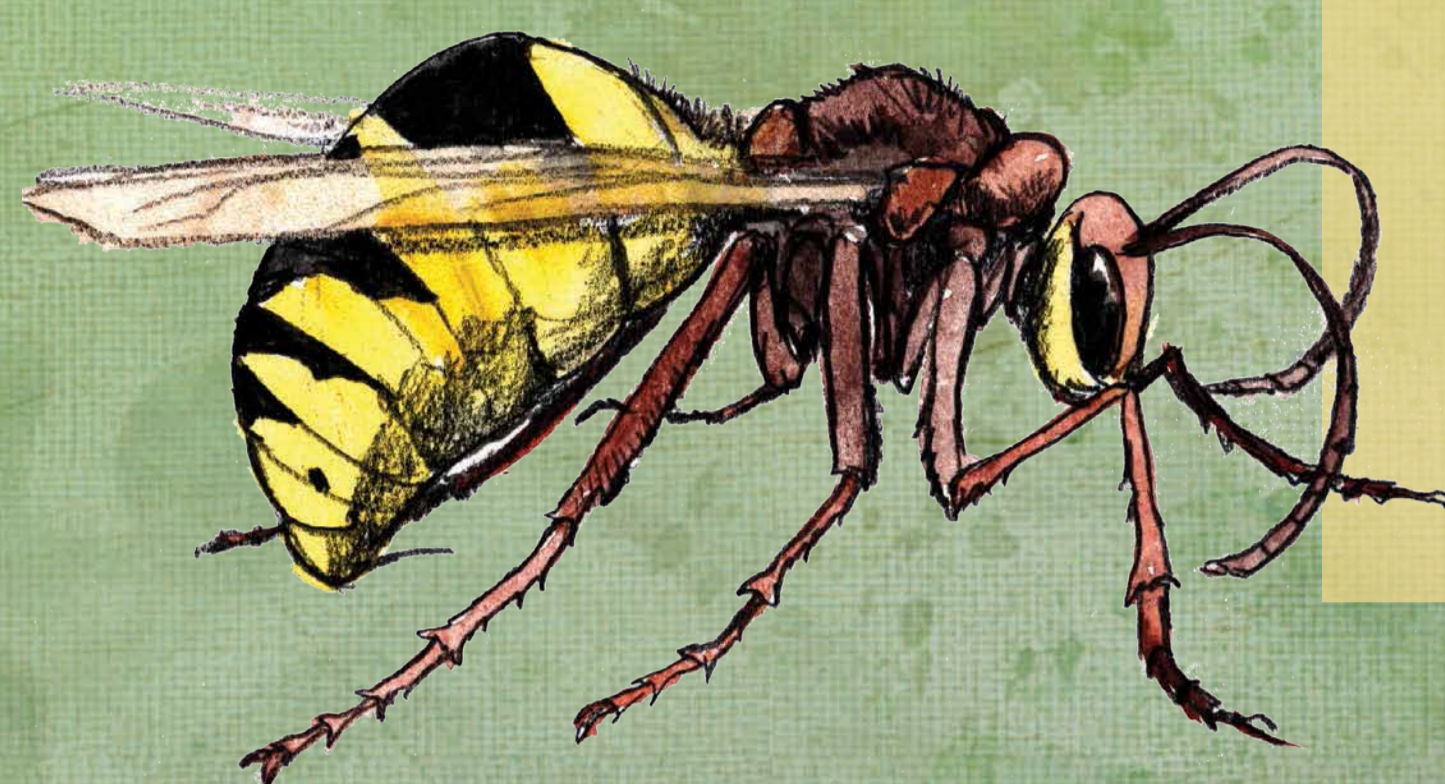
La Chouette chevêche

Cette petite chouette, chasseuse de campagnols et de mulots, apprécie de trouver un nichoir à sa mesure car bien souvent elle ne trouve pas d'arbres suffisamment vieux possédant des cavités.



Le Frelon européen

S'il est impressionnant par sa taille, le frelon n'est pas agressif et préfère utiliser son dard pour capturer un insecte que pour « assassiner » un humain. Ce n'est que près du nid qu'il devient méfiant.



Le Merle noir

Cet oiseau se nourrit au sol en faisant de petits bonds. Il mange ainsi des vers de terre ou bien des insectes, araignées, cachés sous les feuilles.



La Huppe fasciée

Ce bel oiseau vient facilement dans les vergers où il trouve de nombreux insectes à boulotter depuis le sol. « Houpe houpe houpe » dit la Huppe fasciée...



La Petite biche

Petite biche ou Dorcus s'observe de juin à décembre dans les vergers et de préférence au crépuscule. Les adultes aiment se nourrir de la sève qui s'écoule des blessures d'arbres.



Le Carpocapse

La larve du Carpocapse se développe à l'intérieur des fruits (pommes, poires, abricots, ...). Des pièges à phéromones sont souvent disposés dans les vergers pour attirer les mâles ou encore des bandes pièges pour attirer les larves.



Les mésanges

Le verger est un paradis pour les oiseaux. Ils adorent les nombreux insectes qui se cachent dans les feuillages... mais aussi les fruits bien mûrs ! Mais ils n'en mangent pas tant que ça...



Le Panorpe

S'il peut apprécier les fruits, le Panorpe ou « mouche-scorpion », est tout à fait inoffensif mais un utile prédateur d'insectes. Ce carnivore est même un voleur car il peut « chipper » la nourriture stockée dans une toile d'araignée.



Le Forficule

Il n'a jamais percé d'oreille ni pincé qui-conque. Par contre, c'est un dévoreur de pucerons ou de tout autre type d'insectes. C'est une excellente aide du jardinier !



Le Syrphe ceinturé

A ne pas confondre avec une guêpe, le Syrphe ceinturé fait partie de la famille des mouches. Il est inoffensif et les adultes se nourrissent du nectar des fleurs. Sa larve se nourrit exclusivement de pucerons.



Cet animal assez trapu creuse des galeries en forêt pour vivre en famille sous terre. Le Blaireau est nocturne, il apprécie les insectes, les rongeurs, les champignons, les vipères et surtout des fruits comme les cerises et les prunes, pour élaborer son repas.

Le Blaireau européen

Merci les coccinelles

Au verger comme au potager, les coccinelles sont d'indispensables auxiliaires, dévoreuses de pucerons (coccinelle à 7 points ou à 2 points) ou de champignons parasites (coccinelles à 22 points). Évitez d'installer des coccinelles achetées, qui sont souvent importées d'Asie et deviennent des concurrentes envahissantes !



Des nichoirs

Les mésanges se nourrissent de chenilles, et de divers petits insectes. Leur chasse est d'autant plus intense qu'elles ont des petits à nourrir... dans les nichoirs que vous avez installés !



Laissez de vieux arbres

Les vieux arbres d'un verger permettent aux oiseaux de nicher, mais surtout, servent d'abris et de lieux de ponte à de nombreux insectes utiles. Ces vieux troncs favorisent donc l'équilibre du verger.



Le Hérisson d'Europe



Le Hérisson d'Europe peut trouver, dans le tas de bois, un abri pour l'hiver. On peut même faire en sorte de lui aménager un petit coin sous le tas de bois !



L'Hermine

Hermine et Belette trouvent dans les tas de bois ou les vieux murs de bonnes cachettes pour leur nichée. L'Hermine est un peu plus grande que la Belette et se distingue par le bout de sa queue noir.



VIEUX MURS ET TAS DE BOIS

Le Bourdon terrestre



La plupart des bourdons nichent dans de petites galeries creusées dans la terre meuble ou entre deux pierres d'un vieux mur.

Le Clyte Bélier

Ce coléoptère dont les larves vivent dans le bois mort est un bel exemple de mimétisme : sa carapace noire rayée de jaune rappelle aux prédateurs qu'il pourrait être une guêpe...



La Couleuvre verte et jaune

Un vieux mur, un amas de pierres, un tas de bois offriront un abri parfait pour nombre d'animaux qui sauront, en retour vous rendre de bons services au jardin.

Les serpents apprécient la discrétion et notamment se cacher dans les vieux murs ou tas de bois. C'est le cas de la Couleuvre verte et jaune qui se nourrit principalement de lézards et de petits mammifères.

Le Lézard des murailles

La queue de ce lézard se casse facilement ! Ce qui lui permet d'échapper aux prédateurs. Le morceau perdu continue même à s'agiter laissant le temps au petit lézard de fuir en vitesse...



La Belette

Elle aime les petits rongeurs, serpents et batraciens qui pourraient se cacher dans les murs et tas de bois. La Belette doit se nourrir et chasser régulièrement pour subsister. Les chiens et chats sont des prédateurs de la Belette. Ces derniers en capturent régulièrement.



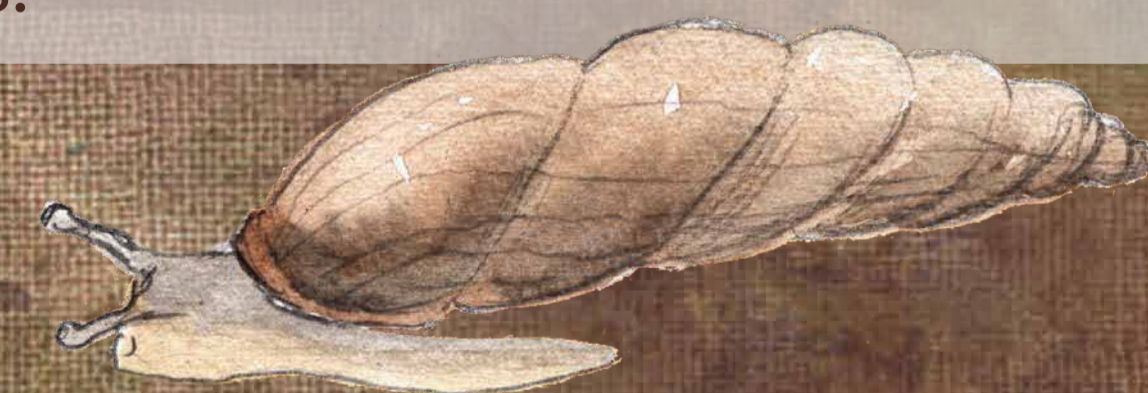
La Xylocope

La Xylocope ou Abeille charpentière trouve dans les tas de bois de quoi construire son nid. Cet insecte pollinisateur crée des galeries dans le bois pour installer sa colonie.



Clausilia

Les membres de cette famille d'escargots sont faciles à reconnaître car ils possèdent une coquille fusiforme et allongée. Ils sortent de leur cachette la nuit, par temps humide et se nourrissent de lichens et d'algues microscopiques.



Couleuvre ou vipère ?



Coronelle lisse

La Coronelle lisse semble s'être déguisée en vipère. Pourtant, c'est une couleuvre. Pour les distinguer, regardez-les dans les yeux. La couleuvre possède une pupille parfaitement ronde alors que celle de la vipère est linéaire comme les chats. La tête de la Coronelle est plus ovale que triangulaire et possède de larges écailles.



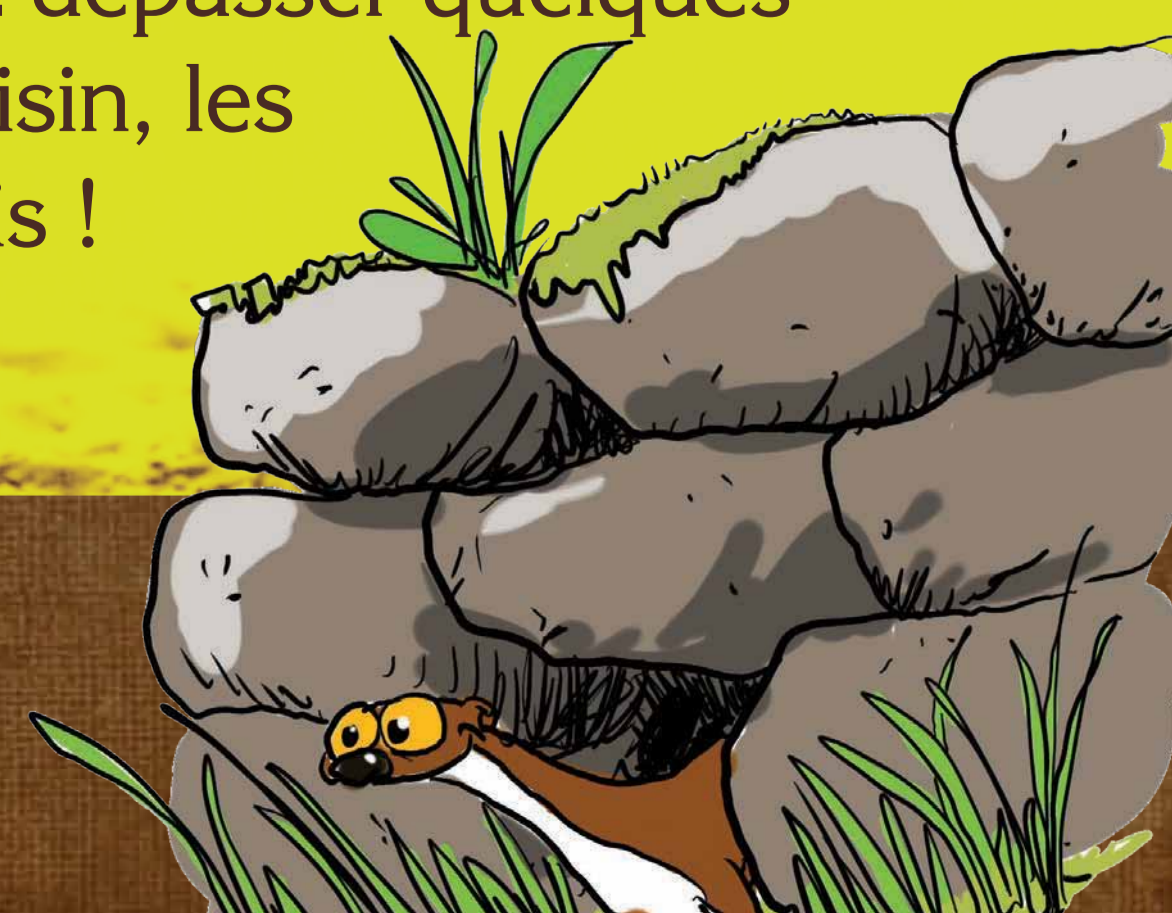
vipère

Rénovation et ménage attention !

Gardez vos vieux murs et ne comblez pas tous les interstices ; ceux-ci constituent un lieu idéal pour la petite faune. Les tas de feuilles et branches amassés durant l'hiver ne devront être enlevés, quant à elles, qu'à la fin de l'été après la période de reproduction.

Un réseau de jardins

Créer une connexion entre les jardins avoisinants est primordial pour la faune. Chacune des espèces possède un domaine vital plus ou moins grand et elle pourrait très bien trouver un abri chez votre voisin et se nourrir dans votre jardin. Pour cela, n'oubliez pas de créer des passages à faune avec les jardins voisins. Laissez dépasser quelques branches chez le voisin, les écureuils seront ravis !





L'Ecureuil roux

L'Ecureuil roux est arboricole. Il aime grimper aux arbres et se trouve à proximité des forêts, dans les haies, ... Noix, noisettes, bourgeons et écorces sont ses péchers mignons.



Les tenthrèdes

Les tenthrèdes ou « mouches à scie » possèdent une minuscule « scie » à l'arrière de l'abdomen, qui leur sert à introduire leurs pontes dans les plantes-hôtes. Chez les abeilles et guêpes (dont elles sont les ancêtres), cette scie est devenue l'aiguillon vulnérant (trop) bien connu.

LA HAIE

Dans le Morvan, les haies sont partout puisqu'elles assurent la délimitation de nombreuses parcelles. La plupart des maisons s'entourent aussi de haies, certaines accueillantes, d'autres...

La Couleuvre d'Esculape

Elle mesure jusqu'à 1,60 mètres de long et vit dans les broussailles et milieux ensoleillés. Elle se nourrit de petits mammifères ou de lézards. Elle n'est pas farouche, c'est pourquoi on l'observe souvent à côté de nos habitations. Elle est inoffensive pour l'homme !



Le Balanin est responsable des noisettes percées de petits trous, dites « véreuses ». Les larves se développent dans le fruit et sortent à l'automne lorsqu'ils tombent au sol. Ces dernières passent l'hiver dans le sol avant de donner un adulte dévoreur de feuilles au printemps suivant.

Le Balanin des noisettes

Le Lucane cerf-volant

Le Lucane est un insecte qui possède un vol lourd et bruyant. De mai à juillet, il n'est pas rare de le retrouver près des lisières forestières et des jardins arborés. Le Lucane cerf-volant constitue une part importante du repas d'autres animaux, mais étant trop gros pour être gobé d'un coup, les oiseaux laissent notamment tomber au sol des macro-restes.



Les passereaux

Les haies, surtout si elles sont faites d'espèces locales accueillent de nombreux oiseaux. Elles leur offrent de la nourriture, un abri, un gîte. Les haies sont de précieux éléments pour les oiseaux.



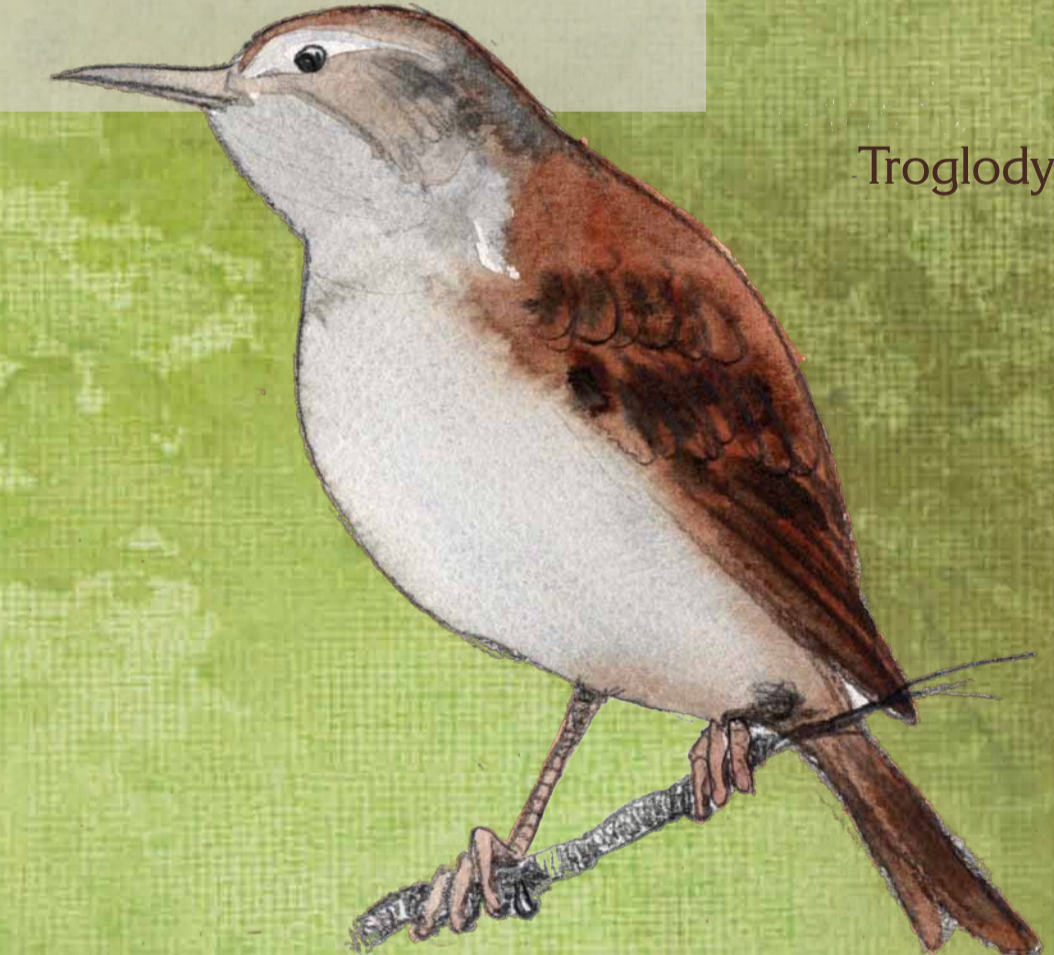
Bruant jaune



Troglodyte mignon



Rouge-gorge



Accenteur mouchet



Il est difficilement différenciable de son cousin l'Escargot des jardins. Une bande noire à l'extrémité de la coquille est présente sur le premier alors qu'elle ne l'est pas sur le second.

L'Escargot des haies

Des haies sans vie

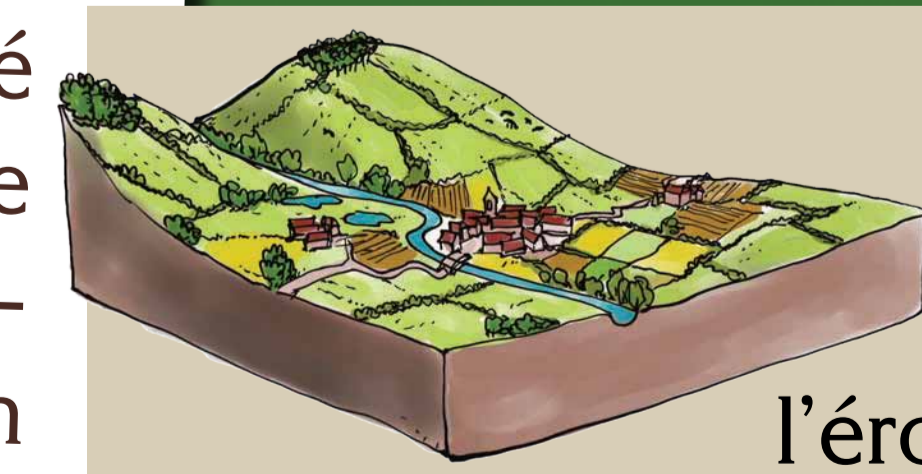
Les haies bien vertes, taillées au carré que l'on voit si souvent sont constituées en général de Thuyas, un arbre américain, ou de Laurier cerise. Solten a inventé le terme de « béton végétal » pour les qualifier. Aucun animal européen ne se nourrit de ces plantes aux feuillages denses. Leur litière même est toxique pour de nombreuses espèces... Bref, ce sont des haies sans vie. Préférez les plantes d'ici!



Haie de Sureau

Le Sureau noir est très apprécié entre autres de la Fauvette à tête noire et de la Phalène du sureau. Avez-vous déjà goûté les baies de sureau en confiture ? Ou bien ses fleurs en sirop ou en vin ? Cet arbuste est un délice, qui plus est il attire oiseaux et insectes sympathiques au jardin. Les tiges creuses du sureau vous permettront également de fabriquer des nichoirs à insectes (les pollinisateurs).

Bocages, patrimoine naturel et historique



Les haies ont de multiples usages : elles permettent de lutter contre l'érosion, protègent du vent, servent d'abri et de nourriture pour la faune sauvage, ... Autrefois et cela revient au goût du jour, celles-ci servaient aussi pour la vannerie, le chauffage, l'élevage, ... L'intensification des pratiques agricoles, les erreurs du passé ont fait que durant les années 50, toutes les haies ou presque ont été arrachées ! Témoin du passé bourguignon, les haies sont de véritables alliées de l'homme. Alors, qui dit bocage, dit biodiversité !



Les collemboles

Ils sont minuscules, sautent comme des puces et peuvent être des milliers : ce sont les collemboles. Ils sont saprophages et se nourrissent de végétaux en décomposition et de microorganismes présents dans la litière du sol.

La Couleuvre à collier

La Couleuvre à collier est fréquente et répandue dans toute la France. Elle trouve sous les feuilles en décomposition, un abri chauffé où elle peut hiberner. Elle chasse de jour des rongeurs et amphibiens.



Le Renard roux

Il est solitaire et omnivore. Il passe le tiers de son temps à rechercher de la nourriture. Il n'est pas si farouche. c'est pourquoi nous l'observons rôder autour des habitations, du poulailler et du compost. Si vous avez un compost à ciel ouvert, le Renard se réglera des restes de viandes et autres que vous lui aurez mis à disposition.

LE COMPOST

Chaque français produit plus de 350 kg de déchets par an... Il existe pourtant des moyens de les diminuer. L'un d'eux est le compostage, qui permet de recycler efficacement les déchets organiques, représentant environ un tiers du contenu de la poubelle.

NE PAS HÉSITER, À ARROSER POUR ÉVITER LE DESSÈCHEMENT!



Le Cloporte commun

Les cloportes trouvent dans le compost tout ce qui leur faut : humidité, ombre et matière organique en décomposition. Il contribue au recyclage de vos déchets. C'est le seul crustacé entièrement terrestre !



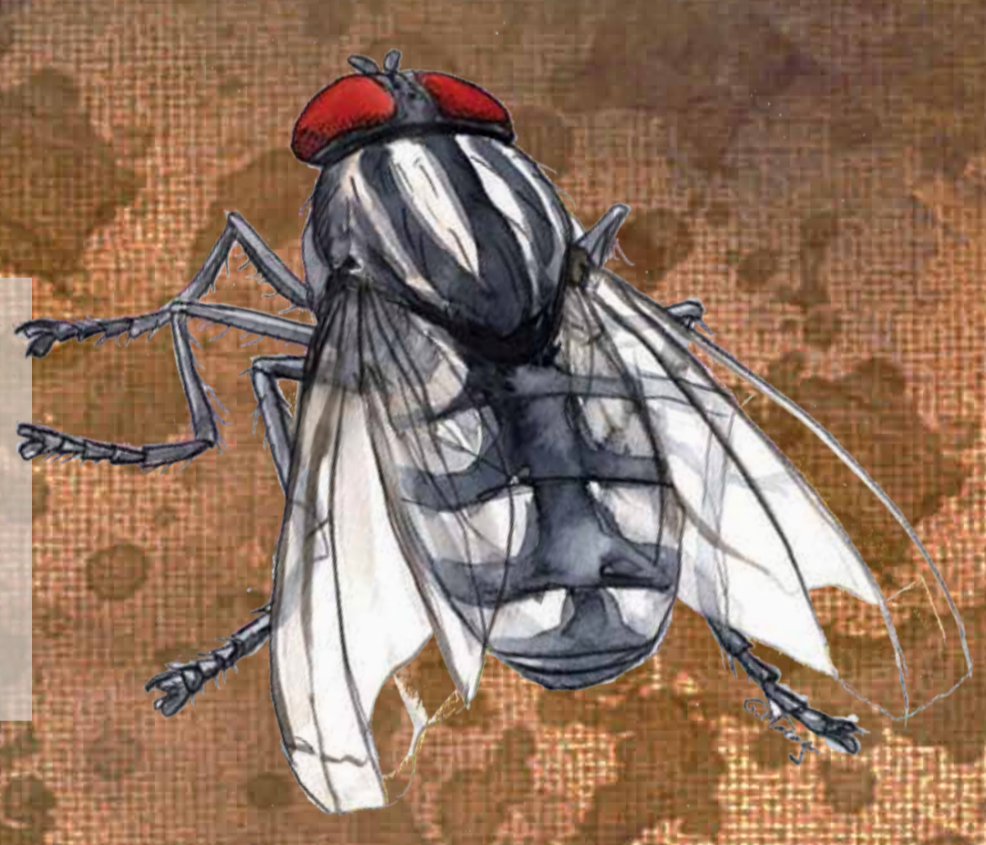
La Fouine

Animal solitaire et nocturne, elle aime vivre à proximité des habitations humaines ou sous les toits des maisons. Elle se nourrit de rongeurs et peut aussi s'attaquer au poulailler...



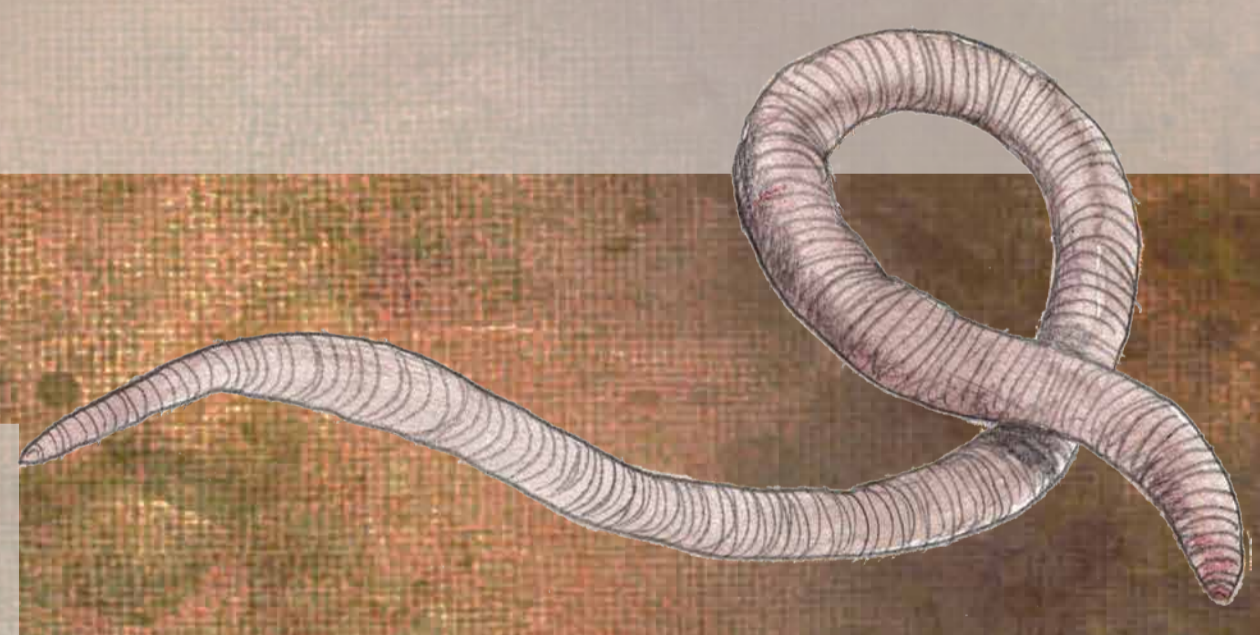
La Mouche à damier

La Mouche à damier ou « Mouche grise » est une visiteuse habituelle du tas de compost. Nécrophage, coprophage, ... Elle mange de tout et traîne partout.



Le lombric

Le prince du compost, c'est lui : le lombric. En avalant et digérant à longueur de journées les déchets, il permet leur décomposition rapide par les champignons et les bactéries.



Les fourmis sont des insectes sociaux qui vivent en colonie. Elles participent activement à la décomposition et au recyclage de la matière.

La fourmi



Larve de Cétoine dorée

La larve ressemble à celle du hanneton ou du Lucane cerf-volant. Elle se nourrit de bois décomposé. Elle se développe dans les arbres creux, les terreaux et composts des jardins.



Recyclage naturel

Tout déchet biologique contient des quantités de matière organique. Celle-ci sert de base nutritive à de nombreux animaux « détritivores », mais aussi aux champignons. Grâce à leur action conjuguée, les déchets sont réduits en petits débris nourrissant d'autres animaux. Les bactéries jouent un rôle principal : elles décomposent les matières les plus indigestes comme la cellulose, transforment les particules en humus et assurent la minéralisation finale.



Réussir son compost

Pour que votre compost soit efficace, il faut bien l'entretenir. Il faut le mélanger tout d'abord pour homogénéiser les différents types de déchets. Aussi, des microorganismes travaillent à la décomposition de ces matières et ont besoin d'oxygène donc pensez à l'aérer de temps en temps. Puis, veillez à ce que votre compost soit humide mais pas trop non plus (dans ce dernier cas, étalez au soleil quelques heures. Dans quelques mois, votre compost sera prêt (6-8 mois).

A mettre

Les déchets de cuisine (épluchures de légumes et fruits, coquilles d'œufs, croûtes de fromage, ...), les déchets du jardin (feuilles mortes, herbe coupée, ... et bien d'autres choses peuvent encore y trouver place comme les cendres de bois, le fumier d'animaux,

A ne pas mettre

Des plantes malades, du verre, caoutchouc, cartons, agrumes, conifères, ...

SI VOUS ÊTES EN ATTENTE, PENSEZ À ADAPTER DES LOMBRICS!



Le Héron cendré

Il se nourrit de poissons, mais aussi d'amphibiens et de reptiles, il n'est donc pas rare de voir ce grand oiseau chercher des bonnes proies dans votre jardin.



Crapaud commun

Les amphibiens

Les amphibiens sont des vertébrés dont les larves se développent (en général) dans l'eau. Deux catégories peuvent venir se reproduire dans une mare : les urodèles comme les tritons et les anoures comme les grenouilles et les crapauds.



Triton crêté



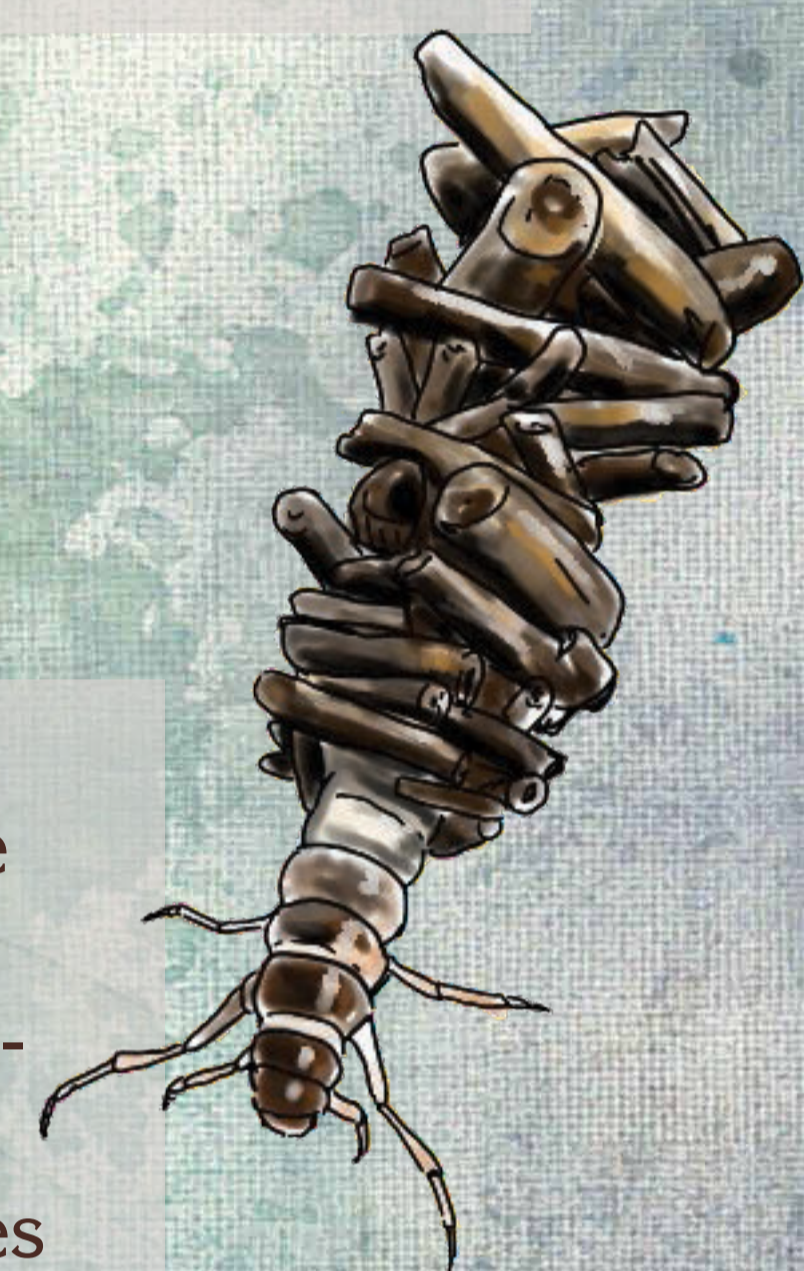
Grenouille rousse

LA MARE

Une mare dans le jardin est une invitation à la biodiversité ! De nombreux animaux viennent en effet s'y reproduire ou s'y nourrir... à condition bien sûr, qu'elle soit accueillante.

Le Gerris

Le Gerris glisse sur l'eau. Il possède en effet du poil hydrophobe aux pattes. Il mange des insectes qui sont aussi bien en surface que dans l'eau. Le Gerris n'a pas de toile mais les ondes provoquées à la surface de l'eau lui permettent de localiser ses proies.



La larve de Phrygane est appelée « traîne-bûche » car grâce à la soie qu'elle fabrique au niveau de ses pièces buccales, elle se fabrique un fourreau avec des débris de végétaux, d'animaux ou de minéraux qui lui servent à protéger son corps mou en toutes occasions.

Le traîne-bûche

L'Hydrophile

Très adapté à la vie dans l'eau, l'Hydrophile se déplace aussi sur terre. C'est pourquoi on le trouve souvent dans des eaux stagnantes et dans les mares de nos jardins. Il est végétarien sauf sa larve qui est carnassière.



La Notonecte

La Notonecte est un prédateur féroce qui apprécie les courses-poursuites. Elle possède un rostre en forme d'aiguille qu'elle plante dans sa proie et lui injecte un venin pour la paralyser. Elle ne laissera qu'une enveloppe vide de sa victime car elle en aspire son contenu.



Le Dytique

Le Dytique est carnivore et se nourrit de têtards, de vers de vase, ... Pour nager sous l'eau le Dytique emmagasine de l'air et remonte à la surface pour faire le plein d'oxygène de temps à autre.

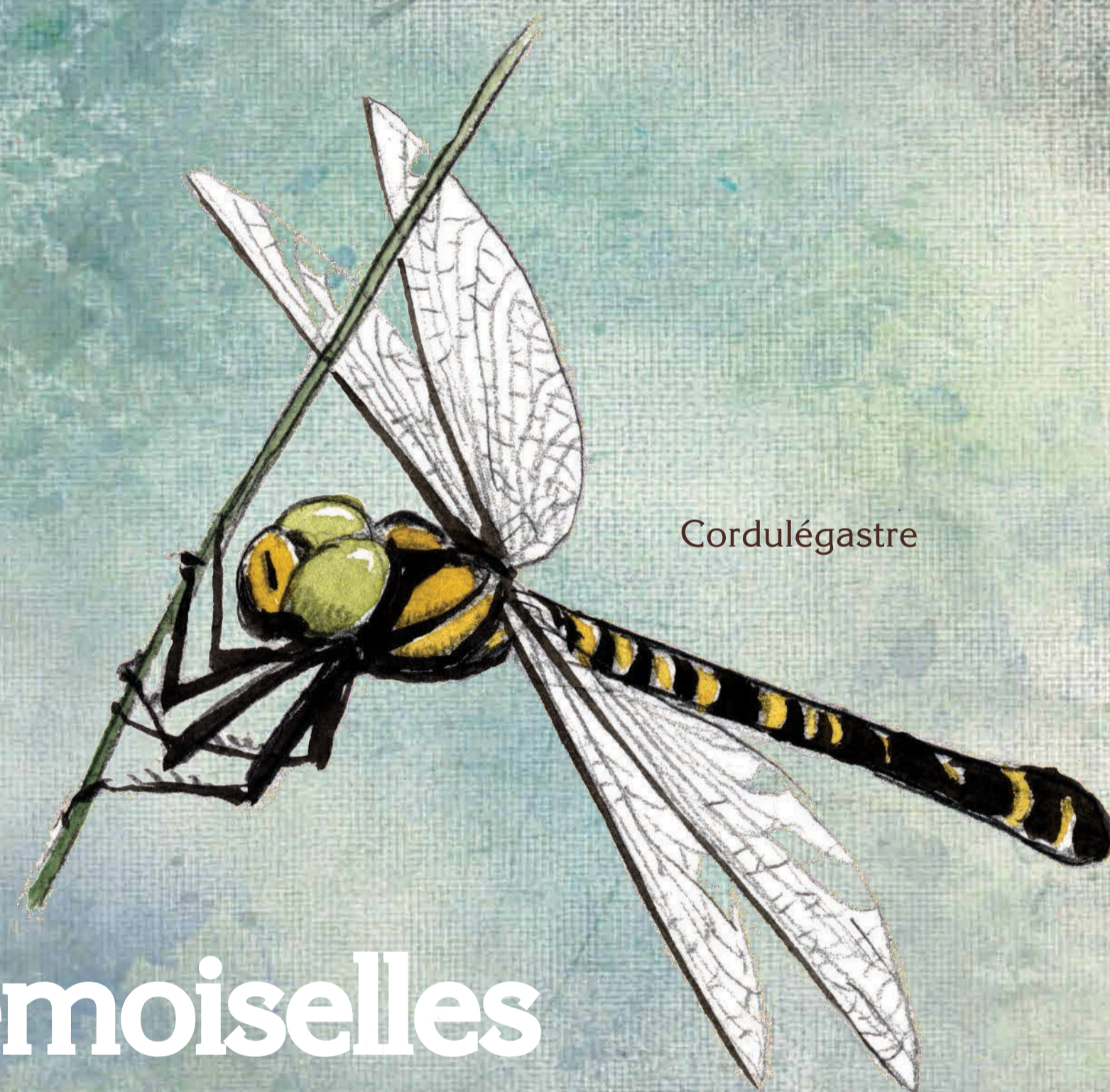


Libellules et demoiselles

Les libellules, souvent plus grandes, se distinguent surtout par la disposition des ailes au repos : chez les libellules, les ailes sont horizontales, tandis que les demoiselles les replient à la verticale.



Caloptéryx



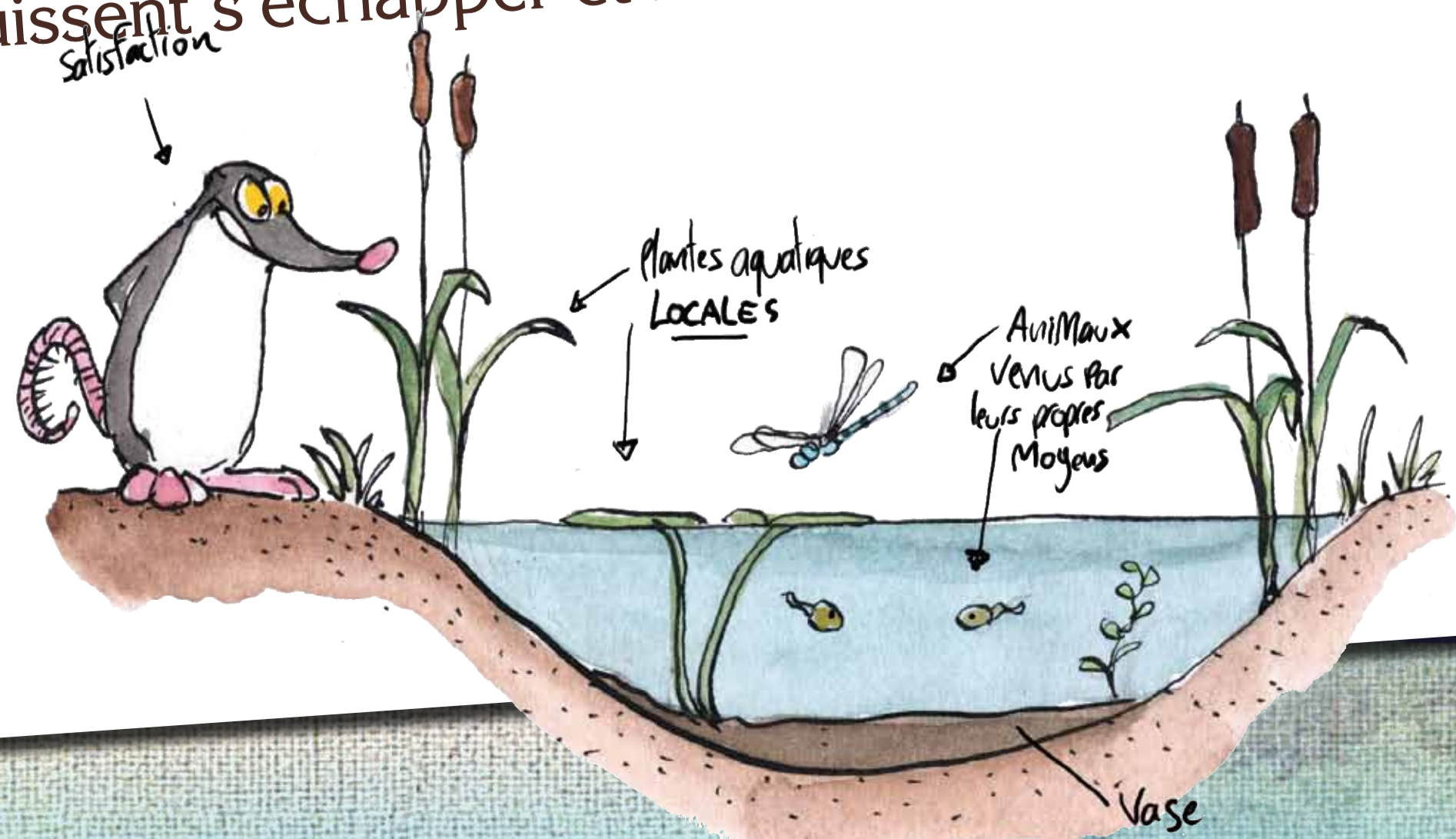
Cordulégastré



Larve de libellule

Entretenir une mare

Arrachez les plantes de la mare de manière à ce qu'elle ne soit pas envahie et laissez ces plantes sur le côté pour que les invertébrés vivant à l'intérieur puissent s'échapper et retourner dans la mare.



Laissez-les faire !

Les animaux savent ce qui est bon pour eux... Donc installez quelques plantes (de chez nous !) et laissez-les venir. Mais surtout, ne mettez pas de poissons rouges !

A qui sont ces pontes ?



Crapaud commun

Sonneur à ventre jaune

Rainette verte

Grenouilles

MENER UN INVENTAIRE CHEZ SOI



et saisissez vos données naturalistes sur le site bourgogne-nature.fr

Demandez votre carnet de terrain pour noter toutes vos observations : contact@bourgogne-nature.fr



Classification

- ANNELIDES**
- 1. lombric
- MOLLUSQUES**
- 2. Petit gris
 - 3. Limaces
 - 4. Clausilia
 - 5. Escargot des haies

ARTHROPODES	
ARACHNIDES	HEXAPODES
6. Tégénaire	11. Lépisme
7. Pholque phalangide	12. Collemboles
8. Araignée crabe	
CRUSTACÉS	INSECTES
9. Cloporte commun	13. Découpure
	14. Mouche domestique
	15. Mite des vêtements
	16. Blatte germanique
	17. Moustique
	18. fourmis
	19. Guêpe commune
	20. Vrillette du bois
	21. Capricorne des maisons
	22. Osmie cornue
	23. Pyrrhocore
	24. coccinelles asiatiques
	25. Paon du jour
	26. Cercops sanguinolant
	27. Grande sauterelle verte
MYRIAPODES	28. Criquet
10. Scutigère véloce	29. Grillon
	30. Criocère du Lys
	31. Bourdon terrestre
	32. Grand Bombyle
	33. Cynips du rosier
	34. Cétoine dorée
	35. Larve de Cétoine dorée
	36. Moro sphinx
	37. Puceron vert du rosier
	38. Piéride du Chou
	39. Machaon
	40. Doryphore
	41. Microgaster
	42. Dytique
	43. Notonecte
	44. Carabe doré
	45. Courtillière
	46. Frelon européen
	47. Carapocapse
	48. Panorpe
	49. Forficule
	50. Syrpe ceinturé
	51. Clyte bélier
	52. Xylocope
	53. tenthrèdes
	54. Lucane cerf-volant
	55. Balarin des noisettes
	56. Coccinelles
	57. Gerris
	58. Traîne-bûche
	59. Hydrophile
	60. Cordulégastre
	61. Caloptéryx
	62. Larve de libellule

VERTÉBRÉS	
AMPHIBIENS	MAMMIFÈRES
63. Crapaud commun	74. Petit rhinolophe
64. Salamandre terrestre	75. Surmulot
65. Triton crêté	76. Souris grise
66. Grenouille rousse	77. Granc murin
	78. Lérot
	79. Fouine
	80. Pipistrelle commune
	81. Campagnol des champs
	82. Taupier
	83. Rat taupier
	84. Blaireau européen
	85. Renard roux
	86. Hermine
	87. Hérisson d'Europe
	88. Belette
	89. Ecurieul roux
	90. Musaraigne
	91. Rat noir
REPTILES	
67. Couleuvre d'Esculape	
68. Lézard des murailles	
69. Orvet	
70. Couleuvre verte et jaune	
71. Vipère	
72. Coronelle lisse	
73. Couleuvre à collier	
OISEAUX	
92. Chouette effraie	98. Etourneau sansonnet
93. Faucon crécerelle	99. Chardonneret élégant
94. Rouge-queue	100. Chouette chevêche
95. Choucas des tours	101. Huppe fasciée
96. Moineau domestique	102. Merle noir
97. Hirondelles de fenêtre	103. mésanges
	104. Bruant jaune
	105. Rouge-gorge
	106. Accenteur mouchet
	107. Troglodyte mignon
	108. Héron cendré